

LES ALGÉRIENS
SOUS LE CHOC
**LE SPECTRE DES
ASSASSINATS HANTE
PLUSIEURS WILAYAS**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 18 avril 2024 - N°: 103 - Prix:10 DA



APRÈS SA SIGNATURE
AU FEYENOORD

**ANIS HADJ MOUSSA
RÉPOND AUX
CRITIQUES**

P.12.Sport

69 ANS APRÈS LA CONFÉRENCE DE BANDUNG

L'Algérie prolonge le combat diplomatique et fait avancer la paix dans le monde

• Les peuples afro-asiatiques commémorent aujourd'hui le 69^e anniversaire de la Conférence de Bandung (18-24 avril 1955) qui avait boosté les mouvements de libération dans leurs continents et posé les jalons d'une nouvelle diplomatie en faveur de la paix, de la justice et contre l'exclusion des valeurs et des idéaux défendus ardemment par l'Algérie qui œuvre à faire avancer la paix dans le monde.

Lire en page 3



LA CÉRÉMONIE ORGANISÉE AU CIC DISTINCTION DES LAURÉATS DE LA 2^E ÉDITION DU PRIX «CADETS DE LA CULTURE»

• La ministre de la Culture et des Arts, Mme Soraya Mouloudji, a présidé, mardi dernier, au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, la cérémonie de distinction des lauréats de la deuxième édition du Prix «Cadets de la culture» récompensant les jeunes créateurs dans les domaines artistique et littéraire.



Page 2

KHENCHELA-AIN BEIDA
(OUM EL BOUAGHI)
**MISE EN SERVICE DE LA
LIGNE FERROVIAIRE AVANT
FIN AVRIL COURANT**

P.7

ONU
**LE CONSEIL DE SÉCURITÉ SE
PRONONCE AUJOURD'HUI SUR
UNE DEMANDE D'ADHÉSION
PALESTINIENNE**

P.9

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

RETOUR EN FORCE AVEC UNE ÉDITION GRANDIOSE

P.5

LA CÉRÉMONIE ORGANISÉE AU CIC

Distinction des lauréats de la 2^e édition du Prix «Cadets de la culture»

La ministre de la Culture et des Arts, Mme Soraya Mouloudji, a présidé, mardi dernier, au Centre international de conférences (CIC) Abdeltif-Rahal à Alger, la cérémonie de distinction des lauréats de la deuxième édition du Prix «Cadets de la culture» récompensant les jeunes créateurs dans les domaines artistique et littéraire.



Dans la catégorie de la poésie, le premier prix a été remporté par Benlaïd Daouia Nour (Oran), le deuxième par Belhadj Ledjine Mokhtaria (Relizane) et le troisième par Kaidi Mohamed Saïd (Relizane). Dans le domaine des œuvres artistiques et plastiques, dans la catégorie de la musique, le premier prix a été attribué à Tine Rouaia Louiza (Tialet), le deuxième à Bouchaoui Lina Sabiha (Alger) et le troisième à Hitachi Dina (Alger) et Adam Bouzid (résidant au Canada). Dans la catégorie des arts plastiques, c'est Cherfi Nourcine qui a remporté la première place, suivie de Guerino Maïssa (Aïn Defla) à la deuxième place. Le président du jury, Smaïl Yabrir, a indiqué que le jury, qui a reçu plus de 217 œuvres répondant aux critères, de l'intérieur du pays et de l'étranger, a «recommandé aux établissements relevant du ministère de la Culture et des Arts de suivre les œuvres créatives primées». Les premiers lauréats des différentes catégories recevront 150.000 DA, les deuxièmes 100.000 DA et les troisièmes 70.000 DA. Les œuvres écrites primées seront rassemblées dans un ouvrage pour chaque catégorie et une distinction sera décernée. Le ministère de la Culture et des Arts a ouvert en janvier dernier les candidatures pour cette deuxième édition du prix «Cadets de la culture» destiné aux jeunes créateurs algériens résidant en Algérie et à l'étranger. Créé en 2023, le prix «Cadets de la Culture» vise à encourager et à accompagner les jeunes talents dans les domaines artistique et littéraire.

Organisée à l'occasion de la Journée du Soir (16 Avril), la cérémonie de remise des prix de cette deuxième édition, baptisée du nom de l'écrivain et moudjahid Mohamed Chebouki (1916-2005), s'est déroulée en présence du conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, M. Mohamed Seghir Saâdaoui, du conseiller du président de la République chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques, M. Mohamed Chafik Mesbah, du ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, du ministre des Moudjahidine et des

Ayants-droit, M. Laid Rebiga, de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Kaouter Krikou, ainsi que de représentants d'organismes nationaux. S'exprimant à cette occasion, Mme Mouloudji a précisé que «ce prix, organisé par le ministère de la Culture et des Arts sous le patronage du Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, et conformément aux directives éclairées du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui attache une attention particulière à la promotion de la production culturelle et au soutien aux créateurs dans les domaines artistique et littéraire, témoigne de l'accompagnement de l'Etat al-

gérien aux intellectuels, écrivains et artistes, notamment les jeunes». L'organisation de ce prix reflète également «l'attention particulière accordée par les dirigeants politiques dans notre pays au soutien à la production culturelle, qui se veut, dans le cadre de la nouvelle vision, un levier de développement durable contribuant à la prospérité de la société algérienne et à l'essor de l'économie nationale à travers la production intellectuelle et culturelle», a-t-elle ajouté. Evoquant l'écrivain et moudjahid Mohamed Chebouki, dont cette deuxième édition porte le nom, la ministre a souligné qu'il était «l'une des figures de proue de la culture algérienne», rappelant

que «c'est à lui qu'on doit le célèbre chant patriotique «Djazairana Ya Bilad Al Djoudoud» (Notre Algérie, pays de nos ancêtres)». A cette occasion, une distinction a été remise à la famille de Mohamed Chebouki en reconnaissance de l'apport du défunt écrivain à la culture algérienne. Elle a été remise à son fils par le conseiller du président de la République, M. Mohamed Chafik Mesbah, et Mme Mouloudji. Dans le domaine des œuvres littéraires, dans la catégorie du récit, la première place est revenue à Guerir Adam (Ouargla), suivi de Merouani Kheira Amira (Laghouat) à la deuxième place et de Benouada Mohamed Djaouad (Relizane) à la troisième place.

Inondations dans certaines wilayas du sud Coup d'envoi d'une caravane de solidarité au profit des sinistrés

Le coup d'envoi d'une caravane de solidarité au profit des sinistrés des inondations ayant récemment touché certaines wilayas du sud du pays a été donné, hier, à Alger. A cette occasion, le président de l'association caritative "El Baraka", Ahmed Brahimi, a précisé que "cette caravane humanitaire d'urgence, comprenant 1.400 colis alimentaires et 300 unités de matelas et de couvertures, est destinée aux sinistrés des inondations ayant récemment touché El Oued, Ouargla et Touggourt". Il s'agit également d'"un camion chargé de 300 colis alimentaires destinés aux familles démunies dans la wilaya de Tindouf", a-t-il ajouté. M. Brahimi a, par ailleurs, fait savoir que son association avait pu acheminer neuf (9) camions chargés de tentes et de dattes vers la bande de Ghaza via le point de passage de Rafah, ajoutant que trois (3) autres camions devraient être acheminés vers Ghaza, ce mercredi, dans le cadre de la campagne de solidarité lancée par l'association depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza. Toutes ces actions caritatives et humanitaires menées par l'association reflètent "les valeurs d'entraide et de solidarité qui animent le peuple algérien, tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur", a-t-il soutenu, saluant "les efforts des pouvoirs publics en matière d'accompagnement de ces actions caritatives contribuant à la consolidation de l'unité nationale et au renforcement de l'esprit de solidarité et de cohésion entre les membres de la société".

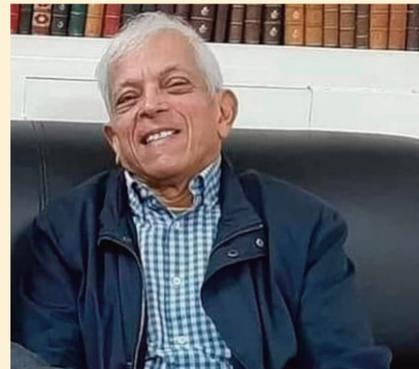
PRESSE

Décès du journaliste Mohamed Merzougui

Le journaliste Mohamed Merzougui s'est éteint, hier, à Oran, à l'âge de 77 ans, suite à une maladie, a-t-on appris de ses proches. Né en 1947 à Oran, le défunt avait exercé au sein de l'Etablissement public de télévision (EPTV) durant plusieurs décennies, où il s'était spécialisé dans le domaine sportif, jusqu'à son admission à la retraite. Mohamed Merzougui a connu une carrière professionnelle très riche sur le plan médiatique, couvrant pour la télévision publique plusieurs manifestations sportives nationales et internationales. Il était connu aussi pour son professionnalisme, son dévouement à son travail et ses qualités morales. La dépouille du défunt sera inhumée, mercredi, après la prière du dohr au cimetière de Aïn El Beida à Oran, a-t-on précisé.

Le ministre de la Communication présente ses condoléances

Le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, a présenté ses condoléances suite au décès, hier, du journaliste sportif Mohamed Merzougui à l'âge de 77 ans. En cette douloureuse épreuve, M. Laagab a "présenté ses sincères condoléances



à la famille du défunt et à l'ensemble de la corporation médiatique, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à sa famille et à ses proches". Commentateur sportif emblématique, Mohamed Merzougui a exercé au sein de l'Etablissement public de télévision. Il était l'un des anciens journalistes ayant contribué à l'édification du paysage médiatique algérien. Il a eu une carrière professionnelle riche dans le champ médiatique, se distinguant par sa couverture professionnelle de nombreux événements sportifs nationaux et internationaux majeurs.

Accidents de la circulation 6 morts et 221 blessés ces dernières 24 heures

Six (6) personnes ont trouvé la mort et 221 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation, survenus ces dernières 24 heures à travers le pays, selon un bilan rendu public hier par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré à Alger dans deux accidents distincts, avec trois morts et trois blessés, précise la même source. Les éléments de la Protection civile sont intervenus également pour prodiguer les soins de première urgence à quatre personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-eau à l'intérieur de leurs habitations respectivement à Médéa, 2 personnes et Saïda, également 2 personnes. Durant la même période, la Protection civile est intervenue pour l'extinction de trois incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, Mascara et El-Oued, note le communiqué, précisant que l'incendie d'El Oued a causé la mort d'une personne à l'intérieur de son domicile, ainsi des gênes respiratoires pour trois personnes suite à un incendie qui s'est déclaré dans un atelier de réparation de voitures Mascara.

69 ANS APRÈS LA CONFÉRENCE DE BANDUNG

L'Algérie prolonge le combat diplomatique et fait avancer la paix dans le monde

Les peuples afro-asiatiques commémorent aujourd'hui le 69^e anniversaire de la Conférence de Bandung (18-24 avril 1955) qui avait boosté les mouvements de libération dans leurs continents et posé les jalons d'une nouvelle diplomatie en faveur de la paix, de la justice et contre l'exclusion des valeurs et des idéaux défendus ardemment par l'Algérie qui œuvre à faire avancer la paix dans le monde.



T enue sur l'île de Java en Indonésie, en présence des dirigeants de 29 pays nouvellement indépendants (23 d'Asie et 6 d'Afrique) et plusieurs délégations, dont la délégation algérienne conduite par les membres du FLN Hocine Ait Ahmed et M'hamed Yazid, la Conférence de Bandung s'est vite fixée le cap, en plaçant la décolonisation des peuples, le non-alignement, la non-ingérence, la coexistence pacifique et le développement économique comme principaux axes de son action. Ces idéaux ardemment portés et défendus par les leaders historiques de cette époque, dont le président indonésien, Sukarno, le Premier ministre indien Nehru, le Premier ministre chinois Zhou Enlai et l'Égyptien Abdel Nasser, furent rapidement concrétisés. En effet, pas moins de 31 pays africains crouissant depuis de longue date sous le joug colonial, ont pu accéder, en l'espace de quelques années, à leur indépendance, tandis que 12 autres pays appartenant aux deux continents ont été admis aux Nations-unies en tant que membres à part entière.

La question algérienne, largement abordée lors des travaux de cette réunion, s'en est sortie, elle aussi, victorieuse, dans la mesure où cinq mois plus tard, soit en septembre 1955, cette dernière a été inscrite pour la première fois à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations-unies. Cet acquis a internationalisé la cause nationale et élargi ses défenseurs à travers le monde. Pour le moudjahid et ancien diplomate, Noureddine Djoudi, la conférence de Bandung a été un événement «majeur» et un tournant «décisif» dans les relations entre le tiers-monde et les grandes puissances, soulignant qu'elle a permis à la diplomatie de guerre initiée par le Front de libération national (FLN) de trouver un premier champ d'action pour sensibiliser l'opinion publique internationale à la cause nationale. «La Conférence de Bandung a certainement été un événement majeur et un tournant décisif dans les relations entre le tiers-monde et les grandes puissances, et notamment les puissances colonialistes et impérialistes», a souligné M.

Djoudi, dans une déclaration à l'APS, à l'occasion de la commémoration du 69^e anniversaire de la tenue de cette conférence historique. «Pour l'Algérie, elle présentait un intérêt particulier dès lors qu'elle était convoquée en 1955, soit six mois à peine après le déclenchement de la lutte armée le 1^{er} Novembre 1954», a-t-il expliqué. Selon lui, «la diplomatie de guerre initiée par le FLN y trouvait un premier champ d'action pour sensibiliser l'opinion publique internationale à notre cause, une lutte armée extrêmement difficile dans une guerre asymétrique face à une puissante armée coloniale soutenue par ses alliés de l'OTAN». Dans ce contexte, le doyen des diplomates algériens a rappelé que la Révolution algérienne a dépêché une importante délégation menée, entre autres, par Hocine Aït Ahmed, M'hamed Yazid et Mohamed Seddik Ben Yahia dont la mission était de «convaincre les conférenciers de reconnaître le FLN comme seul représentant légitime de la lutte du peuple algérien».

La reconnaissance du FLN, première victoire de la jeune diplomatie algérienne

«La reconnaissance du FLN par la Conférence de Bandung a donc été la première grande victoire de la jeune diplomatie algérienne qui en annonçait d'autres à venir au plan international», a-t-il souligné. Par ailleurs, M. Djoudi a fait remarquer que «les principes arrêtés par les leaders afro-asiatiques et européen en la personne du Yougoslave Tito, étaient en parfaite harmonie avec les principes qui étaient inscrits dans la nature même de la Révolution du 1^{er} novembre 1954». «Notre héritage millénaire tout comme les principes énoncés de manière directe ou implicite dans l'Appel du 1^{er} novembre et la plateforme de la Soummam démontrent clairement que la Révolution algérienne ne se limitait pas à la seule libération du territoire national colonisé par la force des armes mais portait en elle un message universel de liberté,

de dignité et d'humanisme», a-t-il fait remarquer. A cet égard, il a tenu à rappeler qu'«en pleine guerre de libération, dès les années 1958/59, l'Armée de libération nationale (ALN) aidait déjà à la formation de combattants de l'Afrique sub-saharienne toujours colonisée ou sous régime d'apartheid», relevant que les principes énoncés dans la déclaration finale de la Conférence de Bandung ne pouvaient qu'accueillir l'«assentiment» de l'Algérie. Il n'en demeure pas moins, poursuit l'ancien diplomate, que «le non-alignement préconisé par la Conférence est devenu et reste aujourd'hui pour l'Algérie une constante et un crédo farouchement défendu par notre politique étrangère». Et d'ajouter: «Nos positions défendues à l'ONU et au Conseil de sécurité le démontrent amplement notamment pour ce qui est des droits inaliénables des peuples palestinien et sahraoui, et de la construction d'un ordre mondial plus juste, plus humain et plus équilibré». M. Djoudi a, par ailleurs, indiqué que «l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations unies est la conséquence directe des principes énoncés dans la déclaration de la Conférence de Bandung, de sa reconnaissance du FLN et de l'action décisive de la représentation du FLN à New York». Il a notamment rappelé l'«influence» que le regretté Si Abdelkader Chandlerli avait auprès de la presse et de la puissante centrale syndicale des Etats-Unis, et même auprès du jeune sénateur et futur président John Fitzgerald Kennedy. «L'historique conférence de Bandung a été clôturée le 24 Avril 1955. Cinq mois après, le 30 Septembre 1955 la question algérienne était inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations Unies au grand dam de la diplomatie française et sa prétendue question intérieure», a-t-il souligné. **Samir M.**

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Nécessité de modèles prospectifs pour un mix énergétique durable

La mise en œuvre de modèles énergétiques prospectifs, notamment avec l'appui de l'intelligence artificielle, doit permettre de réaliser une transition durable et fiable basée sur les ressources nationales disponibles, a estimé hier à Alger l'expert en énergies renouvelables (ENR), Dr. Bouziane Mahmah. Lors d'une conférence organisée par l'Ecole nationale supérieure de Kouba (Alger),

l'expert a plaidé en faveur de modèles énergétiques prospectifs permettant de modéliser les besoins et le type de ressources disponibles sur le moyen et long terme dans le cadre d'une transition énergétique réussie. «Il faut réaliser une transition énergétique étudiée dans ses détails les plus précis, tenant compte des ressources disponibles et des intérêts majeurs du pays», a-t-il affirmé, soulignant l'intérêt de banques de données fiables sur l'énergie

pour une meilleure visibilité. Evoquant le potentiel de l'Algérie en termes de transition énergétique, M. Mahmah a souligné l'importance de la ressource solaire au niveau national, estimant qu'elle est «la ressource la moins impactée par les effets du changement climatique». En effet, a-t-il dit, d'autres ressources renouvelables sont directement lésées par les effets du changement climatique. «La sécheresse a provoqué une importante baisse de pro-

duction hydroélectrique dans le monde en 2023», a-t-il indiqué, ajoutant également la «sécheresse du vent», ce qui fait stagner les turbines éoliennes. Par ailleurs, l'expert a expliqué que la transition énergétique nécessite de plus en plus de ressources minières afin de produire les composants et les équipements liés aux ENR. En outre, M. Mahmah a indiqué que l'intelligence artificielle peut aider à créer des modèles technologiques per-

mettant d'absorber le CO2 émis afin de rendre ce gaz renouvelable et éviter d'éventuelles taxes émises par des marchés étrangers sur certaines productions émettrices de carbone. «Le problème n'est pas les énergies fossiles mais plutôt les rejets de gaz à effet de serre», a-t-il expliqué, ajoutant que des recherches à travers le monde visent à élaborer des solutions pour capter les gaz à effet de serre pour les retirer de l'atmosphère. **R. N.**

LES ALGÉRIENS SOUS LE CHOC

Le spectre des assassinats hante plusieurs wilayas

Une vague d'homicides volontaires par armes à feu ou par armes blanches s'abat sur l'Algérie. A cette situation dramatique, vient s'ajouter au sombre bilan de meurtres, l'assassinat de M. Kheydir, un jeune homme de 33 ans, se distingue tragiquement.

L'Algérie est confrontée à une vague d'assassinats qui secoue plusieurs de ses wilayas, plongeant les habitants dans la peur et le deuil. Chaque jour, les médias relaient de nouveaux faits divers sanglants, témoignant d'une violence qui semble s'intensifier dans certaines régions du pays. Dans ces wilayas touchées par le fléau de l'assassinat, la population vit dans l'angoisse permanente. Les quartiers autrefois paisibles sont désormais le théâtre de crimes odieux, où la vie des citoyens ordinaires est soudainement interrompue par des actes de violence brutale. Les motivations derrière ces meurtres restent floues, alimentant davantage l'atmosphère de terreur qui règne dans ces zones. Les autorités locales et nationales sont confrontées à un défi majeur dans la lutte contre ce phénomène. Malgré les efforts déployés pour renforcer la sécurité et pour identifier et appréhender les auteurs de ces crimes, la situation semble échapper à leur contrôle. Les enquêtes se multiplient, mais les résultats tardent à se concrétiser, laissant les familles endeuillées dans l'attente de réponses et de justice. La société civile et les organisations de défense des droits de l'homme expriment leur préoccupation face à cette escalade de la violence. Elles appellent à une action urgente pour mettre un terme à ces actes barbares et pour garantir la sécurité de tous les citoyens. Des manifestations et des rassemblements sont organisés dans plusieurs villes pour dénoncer cette situation et pour réclamer des mesures efficaces de la part des autorités. Au-delà de l'impact émotionnel et psychologique sur la population, Face à cette crise, il est impératif que toutes les parties prenantes, y compris le gouvernement, les forces de sécurité, la société civile et les citoyens, unissent leurs efforts pour trouver des solutions durables à ce problème. La coopération et la coordination entre ces acteurs sont essentielles pour restaurer la confiance et pour rétablir un climat de sécurité et de stabilité dans l'ensemble du pays. Le meurtre de M. Kheydir, perpétré par deux individus cagoulés et armés de balles, est un exemple flagrant de la cruauté qui accompagne ces actes criminels. Un jeune homme, dans la fleur de l'âge, dont la vie a été tragiquement interrompue par des individus sans pitié, laissant derrière eux une famille et une communauté dévastées par la perte. En effet, La quiétude de la paisible ville de Biskra a été brutalement perturbée dans la nuit de dimanche à lundi par un acte d'une violence inouïe. M. Kheydir, un jeune homme de 33 ans, a été lâchement assassiné par balles par deux individus cagoulés, alors qu'il se trouvait en compagnie d'amis dans le quartier des 200 logements, à proximité de la mosquée El Fath. Selon les témoignages convergents, la victime et ses amis ont été pris pour cible par deux individus circulant à moto. Sans sommation, l'un des assaillants a dégainé une arme à feu et a tiré à bout portant sur M. Kheydir, le touchant au visage, au cou et à la poitrine. Les deux criminels se sont ensuite enfuis à toute vitesse, laissant derrière eux un drame effroyable et une communauté plongée dans la stupeur. Dès l'alerte donnée, les forces de l'ordre ont mobilisé d'importants moyens pour retrouver les auteurs de cet acte barbare. Une enquête criminelle a été diligentée

par la police judiciaire afin de faire toute la lumière sur les circonstances exactes de ce crime odieux et d'identifier les coupables. La violence de cet acte criminel suscite des interrogations.

Criminalité urbaine, une préoccupation croissante

La criminalité en milieu urbain est devenue une source croissante d'inquiétude. Les criminologues tirent la sonnette d'alarme : jour après jour, la violence semble s'ancrer davantage dans la société algérienne. Les villes algériennes sont confrontées à une série de défis en matière de sécurité. La croissance démographique rapide, l'urbanisation accélérée sont autant de facteurs qui contribuent à la montée de la criminalité. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la prolifération de la criminalité en milieu urbain en Algérie. Face à cette montée de la criminalité urbaine, les autorités algériennes ont pris plusieurs mesures pour renforcer la sécurité publique. Des opérations de sécurité ciblées, le renforcement des effectifs policiers, ainsi que des initiatives de prévention et de sensibilisation ont été déployés dans les zones les plus touchées par la criminalité. Cependant, ces efforts doivent être accompagnés d'une approche holistique qui aborde également les facteurs socio-économiques et structurels à l'origine de la délinquance. La lutte contre la criminalité en Algérie nécessite une action collective et coordonnée de la part de l'ensemble de la société. Les autorités, la société civile, les communautés locales et les acteurs économiques doivent travailler ensemble pour promouvoir la sécurité et le bien-être des citoyens. Cela implique non seulement des mesures de répression contre les criminels, mais aussi des investissements dans



l'éducation, l'emploi, le logement et les services sociaux pour prévenir la délinquance dès sa genèse. La montée de la criminalité en milieu urbain constitue un défi majeur pour l'Algérie. Face à cette réalité alarmante, il est impératif d'adopter une approche globale et inclusive pour promouvoir la sécurité et la justice sociale. En investissant dans des politiques de prévention efficaces, en renforçant les capacités des forces de l'ordre et en favorisant la participation citoyenne, l'Algérie peut espérer inverser la tendance et offrir à ses citoyens un environnement urbain sûr et prospère.

L'Algérie dans le classement de sécurité de Numbeo

L'Algérie se positionne à la 47e place avec un indice de criminalité de 52,22 et un indice de sécurité de 47,78. L'Algérie, qui a perdu 3 places par rapport au classement de l'année 2023, se trouve mieux classée que la France en matière de sécurité. Chaque année, Numbeo, une base de données collaborative en ligne spécialisée dans les statistiques sur la qualité de vie et les conditions de vie dans différents pays, publie un classement bisannuel évaluant le niveau de sécurité dans le monde entier. L'Algérie, un pays d'une importance géostratégique majeure en Afrique du Nord, est régulièrement scrutée pour son positionnement dans ce classement. Dans cet article, nous examinerons la place de l'Algérie dans le dernier classement de sécurité de Numbeo et les implications de cette évaluation. Le classement de sécurité de Numbeo évalue divers facteurs liés à la sécurité, tels que les taux de criminalité, la perception de la sécurité par les habitants, la présence policière, entre autres. Dans le classement le plus récent, l'Algérie a été classée à une position médiane, reflétant une

situation de sécurité qui peut être considérée comme moyenne par rapport aux autres pays évalués. Plusieurs facteurs peuvent influencer le classement de sécurité de l'Algérie. D'une part, le pays a connu des défis en matière de sécurité, notamment dans les années passées, en raison de la menace terroriste et de l'instabilité régionale. Cependant, des efforts significatifs ont été déployés pour renforcer les capacités des forces de sécurité et pour lutter contre ces menaces, ce qui peut avoir contribué à une amélioration de la situation sécuritaire. D'autre part, la perception de la sécurité par les habitants peut également influencer le classement. Les préoccupations en matière de sécurité peuvent être subjectives et varier en fonction des expériences individuelles, des contextes sociaux et économiques, ainsi que des médias et des discours publics. Le classement de sécurité de Numbeo offre une indication importante du niveau de sécurité perçue en Algérie, mais il ne peut pas rendre compte de toutes les nuances et des réalités locales. Pour continuer à progresser dans le domaine de la sécurité, l'Algérie peut investir dans des politiques de prévention du crime, renforcer la coopération internationale en matière de sécurité, améliorer la transparence et la responsabilité dans le système judiciaire, et promouvoir la participation citoyenne dans la lutte contre la criminalité. En fin de compte, le classement de sécurité de Numbeo devrait être utilisé comme un outil de référence pour identifier les domaines à améliorer et stimuler le dialogue sur les questions de sécurité en Algérie. En investissant dans des stratégies de sécurité efficaces et en promouvant la confiance et la collaboration entre les institutions et la société civile, l'Algérie peut progresser vers un avenir plus sûr et plus stable pour tous ses citoyens. **R.S**

**FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN
D'ANNABA**

Retour en force avec une édition grandiose

L'effervescence cinématographique s'apprête à envahir la ville d'Annaba alors que le Festival du film méditerranéen se profile à l'horizon. Cette édition promet d'être grandiose, avec la participation de stars mondiales et un programme riche en événements culturels et artistiques. Préparez-vous à plonger dans l'univers du cinéma méditerranéen du 24 au 30 avril 2024.

Une des annonces les plus excitantes est la présence de quelques-unes des plus grandes stars de l'industrie cinématographique mondiale. L'actrice roumaine Anamaria Marinca a rejoint le jury du festival, apportant son expertise et son talent à l'événement. Mais le clou de la soirée sera sans aucun doute la rencontre avec la comédienne et actrice espagnole Itziar Ituño, célèbre pour son rôle dans la série à succès de Netflix, La Casa de Papel. Sa présence promet d'ajouter une touche d'éclat et de glamour à l'événement. Après quatre ans d'absence, le Festival du film méditerranéen fait son grand retour dans une nouvelle version, avec des ambitions élevées. Au-delà de simplement célébrer le cinéma, l'événement vise à devenir un véritable centre de rayonnement et de promotion du cinéma algérien. Cette année, le festival mettra en lumière plus de 70 films et nouvelles réalisations, venant de 18 pays du bassin méditerranéen, offrant ainsi une véritable vitrine de la diversité culturelle et artistique de la région. Le festival

ne se contente pas de présenter des projections de films, mais propose également un programme chargé en conférences, masterclasses et rencontres culturelles. Ces événements offriront aux cinéphiles et aux professionnels de l'industrie une occasion unique d'échanger des idées, de partager des expériences et de découvrir de nouveaux talents émergents. En plus des compétitions qui mettront en compétition les meilleurs films de la région méditerranéenne, le festival offrira également des opportunités de découvrir des œuvres cinématographiques innovantes à travers des sections spéciales et des rétrospectives. En résumé, le Festival du film méditerranéen d'Annaba promet une semaine de célébration cinématographique, de découvertes artistiques et de rencontres inoubliables. Que vous soyez passionné de cinéma ou simplement à la recherche d'une expérience culturelle enrichissante, cet événement est un rendez-vous à ne pas manquer. Préparez-vous à plonger dans l'univers fascinant du cinéma méditerranéen et à vivre des moments magiques au cœur de l'art et de la culture.

R.C



5ÈMES JOURNÉES INTERNATIONALES DU CINÉMA À SÉTIF : Le rendez-vous des amateurs du 7 me art

La ville de Sétif se prépare à accueillir un événement culturel d'envergure : les 5èmes Journées Internationales du Cinéma, qui se tiendront du 4 au 7 mai prochain. Organisées par l'Office communal de la culture et du tourisme, en collaboration avec l'Assemblée populaire communale (APC) de Sétif, ces journées promettent de mettre en lumière des œuvres cinématographiques ve-

nues du monde entier. Sous le slogan évocateur « Un film pour demain », cet événement ambitieux vise à célébrer la diversité et la richesse du cinéma international tout en offrant une plateforme aux jeunes talents émergents dans le domaine de la production cinématographique. M. Khaled Mehennaoui, responsable de l'Office communal de la culture et du tourisme, a souligné l'importance de ces journées pour encourager la

créativité et l'innovation dans le domaine du cinéma. L'événement mettra en compétition 21 films sélectionnés avec soin, représentant une vingtaine de pays différents. Ces œuvres seront évaluées par un jury d'experts du cinéma, qui décernera quatre prix prestigieux : l'Epi d'or, l'Epi d'argent, l'Epi de bronze, ainsi qu'un prix spécial du jury. Cette compétition offre une occasion unique de découvrir de nouveaux talents et de soutenir la

jeune génération de cinéastes. Au-delà de la compétition, les Journées Internationales du Cinéma de Sétif proposent également un programme riche en activités culturelles et artistiques. Des projections de films, des conférences, des rencontres avec des professionnels du cinéma, ainsi que des ateliers de formation seront proposés aux participants, offrant ainsi une expérience immersive et enrichissante pour

tous les passionnés de cinéma. Ces journées s'inscrivent dans une volonté de créer une dynamique culturelle et artistique dans la ville de Sétif, tout en renforçant les liens entre les cinéastes locaux et internationaux. Elles constituent également une opportunité unique de promouvoir le patrimoine cinématographique de la région et de contribuer au rayonnement culturel de l'Algérie sur la scène internationale.

LE SALON ARABE DES ARTS PLASTIQUES Une célébration de la créativité à Tiaret

L'espace de trois jours (du 17 au 19 avril), la wilaya de Tiaret s'est transformée en un véritable lieu de rencontre pour les artistes plasticiens du monde arabe. Le Salon arabe des arts plastiques, organisé par la Maison de culture et des arts Ali Maâchi, a réuni pas moins de 30 artistes venus d'Égypte, du Qatar, du Yémen, de Mauritanie, d'Arabie

Saoudite, de Palestine et de différentes régions d'Algérie. Porté par l'artiste-peintre scénographe Demis Mohamed, originaire d'Annaba et diplômé en HSE, cet événement artistique d'envergure a pour ambition de promouvoir les arts plastiques et l'art sous toutes ses formes dans la région de Tiaret. Depuis 1972, Demis Mohamed explore les horizons infinis de la création artistique, faisant de son

travail pictural une quête constante de formes et de symboles éclatés. Cette manifestation se veut ainsi une vitrine de la diversité et de la richesse de l'art arabe contemporain. Les œuvres présentées refléteront la pluralité des expressions artistiques et des visions créatives, offrant aux visiteurs une immersion dans un univers où la tradition et la modernité se rencontrent et s'entremêlent. En plus des

expositions d'œuvres d'art, le salon proposera également des rencontres, des conférences et des ateliers animés par des artistes renommés, offrant ainsi une opportunité unique d'échange et de partage entre les artistes et le public. Ce sera également l'occasion pour les talents émergents de faire connaître leur travail et de nouer des liens avec d'autres acteurs du monde artistique. Par cette initia-

tion, la Maison de culture et des arts Ali Maâchi et Demis Mohamed aspirent à stimuler la créativité artistique dans la région de Tiaret et à contribuer au rayonnement de l'art arabe sur la scène nationale et internationale. Le Salon Arabe des Arts Plastiques promet d'être un événement incontournable pour tous les amateurs d'art et de culture, offrant une expérience enrichissante et inspirante pour tous.

A LIRE, "LES ÉCHELLES DU LEVANT" D'AMIN MAALOUF Une exploration épique

Dans son roman captivant "Les échelles du levant", l'écrivain libanais Amin Maalouf nous entraîne dans un voyage épique à travers le temps et l'espace, mêlant habilement l'histoire, la fiction et la réflexion philosophique. Publié en 1996, ce livre nous transporte au cœur de l'époque tumultueuse de l'Empire ottoman, offrant un aperçu fascinant des échanges culturels et des conflits qui ont façonné le Moyen-

Orient. L'intrigue du roman se déroule au XVIe siècle, une période de grande turbulence dans la région de la Méditerranée orientale. Nous suivons le parcours de Nessim, un jeune marchand chypriote d'origine arménienne, qui se lance dans une quête audacieuse à la recherche de ses origines et de sa véritable identité. Son voyage le mène à travers les villes légendaires de Constantinople, Venise, et Alexandrie, où il rencontre une multitude de personnages hauts

en couleur, chacun porteur de secrets et de mystères. L'une des forces du roman réside dans sa capacité à tisser habilement des éléments historiques réels avec une intrigue fictive captivante. Amin Maalouf peint un tableau vivant de la société cosmopolite de l'époque ottomane, où les cultures se mêlent et se heurtent dans un mélange fascinant de traditions, de langues et de croyances. À travers les aventures de Nessim, le lecteur est transporté dans un monde vi-

brant et foisonnant, où les enjeux politiques, religieux et culturels sont omniprésents. Mais au-delà de son récit d'aventure palpitant, "Les Échelles du Levant" offre également une méditation profonde sur des thèmes universels tels que l'identité, la quête de soi et le sens de l'appartenance. Nessim, en cherchant à percer le mystère de ses origines, est confronté à des questions existentielles qui résonnent avec notre propre quête de sens dans un monde complexe et

en mutation constante. La prose élégante et évocatrice d'Amin Maalouf transporte le lecteur à travers les siècles, faisant revivre avec éclat une époque révolue tout en offrant des réflexions intemporelles sur la condition humaine. "Les Échelles du Levant" est un roman captivant qui ravira les amateurs d'histoire, d'aventure et de littérature mondiale, et qui laisse une impression durable longtemps après la dernière page tournée.

R.C

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Vers une diversification prometteuse

L'Algérie s'engage résolument sur la voie de la transition énergétique, en adoptant une politique ambitieuse visant à diversifier ses sources d'énergie et à promouvoir les énergies renouvelables. Cette stratégie, axée sur l'efficacité énergétique et la préservation des ressources, vise à atteindre un objectif ambitieux : intégrer au moins 30% d'énergies renouvelables dans son mix énergétique d'ici à 2035.



Cette transformation est soutenue par la mise en œuvre du programme national d'énergies renouvelables, avec une capacité prévue de 15 000 mégawatts, dont la première phase est déjà en cours.

La diversification des sources d'énergie : Un pilier de la stratégie énergétique

L'Algérie, riche en ressources naturelles, a traditionnellement dépendu fortement des hydrocarbures pour répondre à ses besoins énergétiques. Cependant, la volatilité des prix du pétrole et les préoccupations croissantes concernant le changement climatique ont incité le pays à explorer de nouvelles voies pour sécuriser son approvisionnement énergétique et réduire son empreinte carbone. La diversification des

sources d'énergie est donc devenue un impératif stratégique. En investissant dans les énergies renouvelables telles que le solaire, l'éolien, et l'hydroélectricité, l'Algérie cherche à réduire sa dépendance aux combustibles fossiles, tout en contribuant à la lutte mondiale contre le réchauffement climatique.

Le programme national d'énergies renouvelables : Une initiative majeure

Le programme national d'énergies renouvelables, lancé par les autorités algériennes, est une étape cruciale dans la concrétisation de cette vision. Avec une capacité de 15 000 mégawatts prévue, ce programme vise à développer massivement les infrastructures de production d'énergies renouvelables à travers le pays. La première phase de ce programme est déjà en marche, avec la signature de contrats entre le gouvernement algérien

et des entreprises nationales et étrangères sélectionnées lors d'appels d'offres nationaux et internationaux. Ces contrats garantissent la mise en œuvre de projets solaires, éoliens et hydroélectriques à grande échelle, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs fixés en matière d'énergies renouvelables.

Un pas dans la bonne direction

Selon de nombreux experts en énergie, la politique énergétique de l'Algérie marque un tournant significatif dans la transition vers un modèle énergétique plus durable. En diversifiant ses sources d'énergie et en investissant dans les énergies renouvelables, le pays renforce sa sécurité énergétique tout en contribuant à la lutte mondiale contre le changement climatique. Cependant, certains spécialistes soulignent également les défis à relever, notamment en termes de financement, de développement

des infrastructures et de coordination entre les différents acteurs du secteur de l'énergie. Ils appellent à une mise en œuvre efficace et transparente du programme national d'énergies renouvelables, ainsi qu'à une coopération accrue avec les partenaires nationaux et internationaux pour garantir le succès de cette transition énergétique. En somme, la politique énergétique de l'Algérie témoigne d'un engagement fort en faveur d'un avenir énergétique durable et résilient. En s'appuyant sur la diversification des sources d'énergie et sur le développement des énergies renouvelables, le pays ouvre la voie à une transformation profonde de son système énergétique. Avec une vision ambitieuse et des actions concrètes, l'Algérie se positionne comme un acteur majeur dans la transition énergétique régionale et mondiale, contribuant ainsi à forger un avenir plus propre et plus sûr pour les générations futures.

R.E

Ralentissement de la demande de véhicules électriques Tesla se prépare à des licenciements massifs



Elon Musk, le PDG, a annoncé, dans un courriel adressé au personnel, que la compagnie, confrontée à un ralentissement de la demande de véhicules électriques, allait se séparer de « plus de 10 % » de ses effectifs. La sanction n'a pas traîné. Moins de deux mois après avoir fait état de ventes décevantes pour le premier trimestre, Tesla a annoncé une vague de licenciements de grande envergure. Dans un courriel adressé au personnel, le PDG, Elon Musk, a prévenu que la compagnie automobile allait se séparer de « plus de 10 % » de ses effectifs, soit plus de 10 000 personnes. Il a justifié sa décision par la nécessité de « réduire les coûts » et d'« augmenter la productivité », alors que le constructeur fait face à un ralentissement de la demande en véhicules électriques, ainsi qu'à la compétition de nouveaux entrants sur le marché. Fin 2023, le chinois BYD avait ravi à Tesla la première place pour les ventes de véhicules électriques au dernier trimestre. La marque d'Elon Musk était restée la plus vendue au monde sur l'ensemble de l'année, mais les chiffres des livraisons entre janvier et mars ont marqué le premier recul trimestriel de Tesla en quatre ans. En un an, la production a reculé de 1,6 %. « Nous avons effectué un examen approfondi de l'organisation et pris la difficile décision de réduire notre effectif de plus de 10 % à l'échelle mondiale. Il n'y a rien que je déteste plus, mais cela doit être fait », a expliqué le fondateur dans sa note au personnel, obtenue par l'agence Bloomberg News.

Bourse

La hausse du pétrole et de l'inflation va-t-elle plomber le CAC 40 ?

La Bourse est fébrile. La forte hausse des prix du pétrole et des matières premières pourrait doper l'inflation (et donc les taux à long terme), si ce phénomène devait s'accroître. Dans ce scénario, quels secteurs d'activité seraient à privilégier et lesquels seraient à éviter ? Pétrole, aluminium, cuivre, cacao... les prix de l'énergie et des matières premières bondissent. Un facteur de soutien à une inflation déjà récalcitrante, en particulier aux Etats-Unis. Au pays de l'oncle Sam, « l'inflation se maintient à plus de 3% depuis mi-2023 et tend à accélérer légèrement, sous le maintien d'une croissance économique soutenue », relève Thomas Andrieu, écrivain et expert des cycles économiques, rédacteur et chroniqueur. En zone euro, l'inflation s'établit à 2,4%, « un taux plus proche de la cible de la BCE, mais des risques essentiels demeurent sur une inflation qui paraît plus structurelle que conjoncturelle », selon l'expert. Et ce, alors que l'inflation cœur (inflation hors énergie et matières premières, éléments volatils) s'établit actuellement à 3,8% sur un an aux Etats-Unis et à 2,9% en zone euro. « L'inflation actuelle est raisonnable mais non maîtrisée », avertit Thomas Andrieu, alors que la hausse des prix des matières premières « apparaît plus évidente à mesure que la croissance aux Etats-Unis se maintient ». « Le cours du pétrole semble repartir à la hausse, les prix des métaux grimpent et ceux du blé peuvent difficilement s'affaiblir davantage, aux niveaux actuels », relève Thomas Andrieu. A cela s'ajoute l'importante incertitude géopolitique, qui menace de renchérir les prix du pétrole à tout instant et de gripper l'économie mondiale, avertit l'expert.

CINQUIÈME PUISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

L'Inde affiche un taux de croissance de 7,6%

Cette année encore, l'Inde, cinquième puissance économique mondiale, affiche un taux de croissance prévisionnel remarquable de 7,6%. Cette forte croissance est-elle vraiment significative d'une amélioration du niveau de vie pour les Indiens ? Pour quelle partie de la population ? Cinquième puissance mondiale, l'Inde est l'économie majeure qui croît le plus vite dans le monde. Le pays culmine sur un sommet démographique, avec 1,4 milliards d'habitants et un âge médian de 28 ans. Sa richesse économique bénéficie surtout aux classes moyennes supérieures qui occupent des postes très qualifiés dans le secteur tertiaire. Fin 2023, 1% des Indiens les plus riches concentrent 40% des richesses du pays. A l'instar de son voisin et rival chinois Xi Jinping, Narendra Modi a fait à ses concitoyens une promesse : celle du « rêve indien ». Autrement dit l'horizon d'une vie prospère dans un pays développé et moderne. De fait, avec ses prévisions de 7,6% pour l'année en cours, la croissance indienne a de quoi faire pâlir d'envie n'importe quelle grande puissance économique et Modi multiplie les grands chantiers de modernisation et les investissements publics.



KHENCHELA-AIN BEIDA (OUM EL BOUAGHI)

Mise en service de la ligne ferroviaire avant fin avril courant

Le projet de la ligne ferroviaire Khenchela-Ain Beida (Oum El Bouaghi) sera mis en service avant la fin du mois d'avril courant, a indiqué le wali de Khenchela.

Dans une déclaration à l'APS en marge de l'inspection dans la commune d'El Hamma du chantier de la gare ferroviaire principale des voyageurs et marchandises, M. Youcef Mahiout a précisé que "le projet de cette ligne, inscrit au titre du programme complémentaire décidé au profit de la wilaya par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, touche à sa fin et ne restent plus que certaines retouches ultimes avant sa mise en service à la fin du mois en cours". Il a ajouté que depuis le début de ce mois, il a intensifié ses inspections au projet pour suivre la progression des travaux et exhorter les entreprises de réalisation à accélérer la cadence des travaux et renforcer la main d'œuvre par le recours au travail par équipes afin de le livrer avant fin avril courant. Le wali a assuré que lors de sa visite du chantier de la gare ferroviaire d'El Hamma, il a constaté la forte présence des entreprises de réalisation qui ont mobilisé 210 travailleurs pour hâter les travaux et livrer cette gare ainsi que les deux gares de Baghaï et Metoussa dans un délai n'excédant pas 10 jours. Le projet qui mobilise une enveloppe financière de 51 milliards DA est vital par ses dimensions économiques pour les communes situées le long de cette ligne ferroviaire, dont les habitants auront accès à un nouveau moyen de transport grâce à la cadence accélérée des travaux et le suivi de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) et des deux groupes d'entreprises nationales chargés de la réalisation. De son côté, M. Abdelmadjid Menari, directeur de Cosider Ouvrages d'Art, une des sociétés chargées de la réalisation de cette ligne, a indiqué que les travaux de réalisation des ouvrages d'art situés le long de cette ligne ferroviaire ont été achevés grâce aux jeunes cadres et une main d'œuvre nationale qualifiée et cela dans les délais contractuels et dans le respect des normes de qualité technique reconnues à l'échelle internationale. La mise en ser-



vice "prochaine" de ce projet aux dimensions socioéconomiques importantes permettra de désenclaver la wilaya de Khenchela et la raccorder au réseau national ferroviaire, a considéré, Saïd Hafid, directeur du projet de la ligne ferroviaire Khenchela-Ain Beida et cadre de l'ANESRIF. Les quatre gares ferroviaires réalisées dans les wilayas de Khenchela et Oum El Bouaghi selon une architecture moderne respectueuse des caractéristiques urbanistiques locales offrent toutes les commodités requises

pour le confort des voyageurs avec des salles d'attente, guichets multiples, locaux de commerce et de services et des aménagements adaptés aux personnes aux besoins spécifiques, a ajouté le même cadre. Cette ligne ferroviaire qui reliera sur 50 km Khenchela à Ain Beida (Oum El Bouaghi) sera exploitée par des trains roulant à 160 km/heure pour le transport des voyageurs et 100 km/heure pour le transport des marchandises, a-t-il rappelé.

Ghardaïa Intensifier les efforts pour organiser le transport routier

Le ministre des Transports, Mohamed El-Habib Zahana, a mis en avant, à Ghardaïa, la nécessité d'intensifier les efforts pour organiser les lignes de transport routier et assurer le confort des voyageurs.

"Il appartient de déployer davantage d'efforts pour organiser les dessertes de transport en vue d'assurer le confort des passagers, tenir compte des conditions des chauffeurs de bus leur épargnant la conduite sur de longues distances et l'aménagement de l'axe de la RN-1 reliant les wilayas de Ghardaïa et El-Meniâa", a souligné M. Zahana lors de sa visite de travail dans la région.

Le ministre a, à ce titre, fait part que "la gare routière de la wilaya de Ghardaïa sera hissée en structure régionale en vue d'aplanir les contraintes entravant le secteur dans cette région qui revêt une grande importance économique et prendre en charge les attentes des citoyens". M. Zahana a, lors de cette tournée, inspecté l'aéroport "Moufidi Zakaria-Noumêrat" de la wilaya de Ghardaïa, d'une capacité d'accueil de 200.000 passagers/An, où il a écouté des explications sur le fonctionnement de cette infrastructure aéroportuaire et les prestations offertes aux passagers, notamment les Hadjis. Le ministre a, à ce titre, insisté sur la nécessité de réunir toutes les conditions nécessaires au niveau des structures aéroportuaires du pays, leur organisation et équipement pour assurer le confort des pèlerins à destination des lieux saints de l'Islam.

Il s'est, à ce titre, félicité de la mise en œuvre, au niveau de la gare routière de Ghardaïa, de la vente électronique des billets de voyage via l'application "Mahatati" permettant au voyageur d'avoir son billet de voyage par voie électronique usant de la carte interbancaire (CIB) sans déplacement à la gare.

CONSERVATION DES FORÊTS /ORAN

Mobilisation de 14 équipes d'intervention pour la lutte contre les incendies

La conservation des forêts de la wilaya d'Oran a mobilisé 14 équipes d'intervention, de communication et de surveillance, dans le cadre du dispositif opérationnel de la campagne de prévention et de lutte contre les incendies, qui sera lancée en juin prochain, a-t-on appris, auprès de cette administration. Un dispositif opérationnel a été mis en place comprenant 6 équipes mobiles de première intervention, appuyées par des camions-citernes et une colonne au niveau de la conservation des forêts, de même que 8 équipes de liaison, de surveillance et de contrôle pour effectuer des patrouilles au niveau des zones forestières, a indiqué, le chargé de la communication et de l'information au niveau de la conservation des forêts, Saad Ilies. Ces moyens mobilisés sont en cours d'installation dans le cadre de la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêts au niveau de 10

zones sensibles dans les communes de Misserghine, Aïn El Kerma, M'sila, Bab El Hamara, Tafraoui, Gdyl, Arzew et Mers El Hadjadj, selon la même source. Onze postes de vigie ont également été installés dont 5 à Arzew, 3 à Oran et 4 à Boutlélis, a déclaré le chargé de l'information et de la communication de la conservation des forêts, qui a souligné que dans le cadre de la campagne de lutte contre les incendies, 48 saisonniers ont été recrutés, cette année, pour renforcer le dispositif de surveillance et partant contribuer à l'extinction des feux en cas de déclaration de foyers d'incendies. Pour ce qui est de l'aspect organisationnel de la campagne de lutte contre les feux de forêts, 7 décisions ont été prises cette saison pour mettre sur pied un comité de wilaya pour la protection des forêts, un comité opérationnel permanent pour la protection des forêts et la surveillance des espaces forestiers, ainsi que d'autres décisions interdisant tout

rejet des déchets à l'intérieur des espaces forestiers et l'entrée de véhicules dans ces espaces et autres mesures. Aussi, la conservation des forêts de la wilaya d'Oran a réalisé des travaux sylvicoles dont l'ouverture et l'aménagement de pistes et de tranchées pare-feu, en plus de la pose de 30 panneaux de signalisation à l'entrée des forêts et l'organisation d'opérations de sensibilisation et de prévention contre les incendies de forêts à l'occasion de fêtes nationales et internationales dont la journée nationale de l'arbre et la journée mondiale des zones humides, a-t-on indiqué. A rappeler qu'un seul feu de forêt a été enregistré l'an dernier dans la région de Misserghine, ravageant 0,5 hectare, selon le bilan de la conservation des forêts de 2023. A signaler que la wilaya d'Oran dispose d'une superficie forestière totale, estimée à 41.258 ha dont 85 pc se situent sur la bande côtière, faisant d'elle une destination pour de nombreux estivants.

ONU

Le Conseil de sécurité se prononce aujourd'hui sur une demande d'adhésion palestinienne

Le Conseil de sécurité de l'Onu votera aujourd'hui sur une demande de la Palestine de devenir un Etat membre à part entière des Nations unies, ont rapporté hier plusieurs médias étrangers citant des sources diplomatiques.

Dans le conte de la guerre à outrance mené par Israël dans la bande de Gaza, les Palestiniens ont relancé début avril leur demande d'adhésion à l'Onu datant de 2011. Cette demande aurait peu de chance d'aboutir en raison de l'opposition de Washington qui dispose d'un droit de veto. Selon des sources diplomatiques citées par le quotidien québécois La Presse, le vote aura lieu jeudi, et coïncide avec une réunion prévue par le Conseil de sécurité sur la situation dans la bande de Gaza, à laquelle participeront plusieurs ministres arabes. Par voie d'une déclaration publiée par la mission palestinienne à l'Onu sur son compte X, le groupe arabe a indiqué : "nous appelons tous les membres du Conseil de sécurité à voter en faveur du projet de résolution soumis par l'Algérie au nom du

groupe arabe (...). Au minimum, nous implorons les membres du Conseil de ne pas faire obstruction à cette initiative essentielle." Selon La Presse, le projet de résolution algérienne "recommande" à l'Assemblée générale d'admettre "l'Etat de Palestine comme membre des Nations Unies". L'Assemblée générale décide à une majorité des deux-tiers de l'admission d'un Etat à l'Onu, mais uniquement après une recommandation positive à ce propos du Conseil de sécurité. Selon l'Autorité palestinienne, sur les 193 Etats membres de l'Onu, 137 reconnaissent de manière unilatérale un Etat palestinien. En septembre 2011, le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas avait lancé l'initiative demandant l'adhésion de l'Etat de Palestine à l'Onu, qui n'a jamais abouti, en raison de l'opposition américaine. En novembre 2012, les Palestiniens ont obtenu le statut "d'Etat non membre observateur" lors d'un vote de l'Assemblée générale.



Royaume-Uni

Un avion fait demi-tour à cause du signalement d'un objet suspect

Le trafic aérien a été interrompu mardi après-midi à l'aéroport de Birmingham (centre de l'Angleterre) après qu'un vol à destination de Belfast (Irlande du Nord) a dû faire demi-tour après le signalement, finalement infondé, d'un objet suspect à bord, selon la police. « Nous sommes actuellement à l'aéroport de Birmingham à la suite du signalement d'un objet suspect découvert sur un vol à destination de Belfast », a indiqué sur X (ex-Twitter) la police des West Midlands. « L'avion a été dérouté peu après le décollage et a atterri à Birmingham juste après 16H00 » (15H00 GMT), a poursuivi la police, soulignant l'absence de risque pour le public, alors que l'aéroport a rouvert deux heures plus tard. « Tous les passagers et l'équipage ont été évacués en toute sécurité et nos agents spécialisés, y compris l'unité cynophile ont fouillé l'avion », a ajouté la police, précisant que l'incident était à présent considéré comme une fausse alerte de bonne foi, l'objet n'étant en réalité « pas suspect ». Selon le site de l'aéroport, plusieurs vols ont été retardés. De son côté, la compagnie aérienne irlandaise Aer Lingus a indiqué que l'objet « non déclaré » découvert à bord du vol EI3647 Birmingham-Belfast « ne représentait pas de risque de sécurité » et qu'elle œuvrait pour proposer aux voyageurs concernés des solutions d'hébergement.

RD Congo

Poursuite des affrontements entre l'armée et les rebelles du M23 autour de Sake

Des détonations d'armes lourdes et légères résonnaient sur plusieurs collines surplombant Sake, au Nord-Kivu (Est de la RD Congo), lors de combats entre l'armée et les rebelles du M23, ont rapporté des médias locaux.

D'intenses combats opposent en effet les rebelles du M23 aux forces armées congolaises et à leurs alliés depuis le matin de ce mardi, indique la radio de l'ONU en RDC, radio Okapi. Depuis trois jours, les affrontements se concentrent dans les zones de Sake-Kirotshe, au sud-ouest, l'axe Rutobogo vers le nord et l'axe Kihuli-Kimoka en direction de Kitshanga, précise le même média citant des sources locales. Les premières détonations ont été entendues dès 5 heures locales, mais aucun bilan n'est disponible, car aucun civil n'a pu accéder à la zone de Sake depuis ce matin, selon les mêmes sources.

Pour contenir la situation, l'armée congolaise a érigé des barricades depuis Nzulo, à l'entrée ouest de Goma, jusqu'à Mubambiro, interdisant tout accès à cette zone de combats, indique radio Okapi.

TENSIONS SÉCURITAIRES

Les compagnies aériennes internationales suspendent leurs vols vers Israël après la riposte iranienne

Les compagnies aériennes internationales ont suspendu leurs vols vers Tel-Aviv en raison des tensions sécuritaires dans la région après la riposte militaire iranienne contre Israël, il y a quelques jours. La compagnie aérienne britannique Wizz Air UK a annulé ses vols vers Tel-Aviv les 14 et 15 avril, après l'attaque iranienne contre Israël, survenue le 13 du même mois. Wizz Air a confirmé qu'elle avait repris ses vols le 16 avril, mais que ses voyageurs pourraient être confrontés à des changements dans l'horaire des vols. Elle a déclaré que sa priorité était la sécurité des voyageurs et de ses employés, espérant un retour à la normale dans la région, le plus rapidement possible. La compagnie aé-

rienne britannique EasyJet a suspendu ses vols vers Tel-Aviv jusqu'au 27 octobre en raison de la « situation actuelle ». La compagnie néerlandaise KLM Royal Dutch Airlines a annoncé l'annulation de ses vols vers Israël jusqu'au 21 avril, signalant que ses vols ne passeront pas par l'Iran et Israël. Le groupe allemand Lufthansa a repris hier ses vols, après les avoir suspendus vers Tel-Aviv, Amman et Erbil. La compagnie aérienne a annoncé l'annulation de ses vols vers Téhéran et Beyrouth jusqu'au 18 avril, indiquant qu'elle n'utilisera pas l'espace aérien iranien. La compagnie indienne Air India a décidé également de suspendre temporairement ses vols vers Tel-Aviv. La compagnie américaine United Airlines a annoncé la suspension

de ses vols vers Tel-Aviv, notant que les voyageurs peuvent rembourser l'intégralité des frais de billets vers la région jusqu'au 1er mai prochain. Air Canada a décidé de surveiller la situation dans la région après avoir annulé son vol vers Tel-Aviv samedi dernier, et d'ajuster son horaire de vols en fonction de l'évolution de la situation. La compagnie australienne Qantas a indiqué que ses avions avaient modifié leurs trajectoires de vol afin de ne pas utiliser l'espace aérien iranien.

La compagnie britannique Virgin Atlantic a déclaré que ses avions ne survoleraient pas l'Irak, l'Iran et Israël. La compagnie espagnole Iberia Express avait précédemment annulé ses vols vers Tel-Aviv les 14 et 15 avril.

DE PART ET D'AUTRE DE LA "LIGNE BLEUE"

Nouveaux affrontements entre le Hezbollah et Israël

Au lendemain de la mort de trois membres du Hezbollah, Israël et le groupe libanais ont échangé des bombardements de part et d'autre de la "Ligne bleue", poursuivant ainsi leurs affrontements quotidiens.

Le groupe libanais a annoncé, dans une série de communiqués, avoir mené des opérations militaires contre des positions de l'armée israélienne, tandis que cette dernière continuait à intensifier ses attaques contre plusieurs régions du Sud-Liban. Le Hezbollah a déclaré que ses membres avaient pris pour cible un véhicule mi-

litaire (israélien) alors qu'il entra dans la colonie de Metoula (nord d'Israël), et qu'ils l'avaient "directement touché, faisant des morts et des blessés à l'intérieur du véhicule". Il a également indiqué avoir tiré un missile sur le quartier général de la 91e division dans la caserne israélienne de "Brانيت" et l'avoir "touché directement". Ses combattants ont également visé un déploiement de soldats de "l'ennemi israélien" au sud de cette caserne au moyen de missiles et d'obus d'artillerie, d'après le Hezbollah. aucune déclaration officielle israélienne n'a été publiée à ce sujet. L'agence de presse officielle li-

banaise a quant à elle rapporté : "L'aviation ennemie (israélienne) a effectué des raids nocturnes en 4 vagues, ciblant la région de Wadi al-Asafir et la localité de Kham, en plus de violents bombardements d'artillerie". Selon l'agence, Kham a été soumise à "des tirs d'artillerie israéliens depuis la colonie de Metoula, et l'armée israélienne a ratissé la périphérie de la ville de Kafr Kila où elle a fait usage de mitrailleuses". L'agence de presse libanaise a rapporté que des avions de reconnaissance israéliens ont survolé les villages de la vallée de la Bekaa, "atteignant les abords du fleuve Litani et le littoral".

Le Portugal, théâtre à son tour d'une percée de l'extrême droite

Depuis sa création le 19 avril 2019, le parti Chega ! (« Assez ! », CH) n'en finit plus d'obtenir des scores en hausse : une première entrée au Parlement avec un député (son leader André Ventura) aux élections législatives d'octobre 2019 ; 2 députés à l'Assemblée législative de la Région autonome des Açores en octobre 2020 ; puis 12 députés au Parlement national aux élections législatives de 2022, avec près de 7,38 %.

Ce 10 mars 2024 se sont déroulées au Portugal des élections législatives anticipées au cours desquelles Chega a considérablement amélioré son score en recueillant pas moins de 18,06 % des voix, quadruplant ainsi le nombre de ses députés au Parlement, qui passe de 12 à 48. CH représente aujourd'hui la troisième force politique au Portugal, derrière les deux grands partis de centre droit (79 sièges) et de centre gauche (77).

Un salazarisme décomplexé ?

« Nous sommes un groupe de gens ordinaires, pas une élite ; des gens qui souffrent du système actuel. » C'est ainsi que Ventura présentait sa formation politique lors de sa création en 2019. Aujourd'hui, l'objectif affiché de Chega ne serait pas – du moins d'après ses dires – de réhabiliter le salazarisme mais, avant tout, de s'insérer dans la vague populiste de droite qui, depuis plusieurs années, un peu partout en Europe, profite à de nombreuses formations de ce camp. Les deux visées n'étant pas antinomiques, André Ventura, non sans une certaine habileté, s'emploie, en jouant sur les ambiguïtés, à attirer le plus de voix possible. Il existe une certaine proximité entre André Ventura (né en 1983) et António de Oliveira Salazar (1889-1975), qui dirigea le Portugal d'une main de fer de 1932 à 1968. Curieuse coïncidence, André Ventura eut comme l'ancien dictateur une vocation de séminariste (mais courte, puisqu'elle ne dura qu'une année) et devint également par la suite, comme lui, professeur de droit. Pour autant, malgré une appréhension commune du monde formulée dans le slogan « Dieu, patrie, famille » auquel Ventura ajoute le mot « travail », il ne tient pas à apparaître comme l'incarnation de la continuité de Salazar. Ainsi, en 2023, il ne se rendit pas à Vimieiro, dans le district de Viseu où naquit Salazar. Lors de l'implantation du CIEN (Centre d'interprétation de l'État nouveau), occupé qu'il était par sa campagne électorale... ou ne tenant pas à s'afficher comme partisan inconditionnel d'un personnage qui demeure controversé dans le pays, pour le moins pour une partie de la population, et à propos duquel il a notamment déclaré : « la plupart du temps, Salazar n'a pas résolu les problèmes du pays et nous a fait prendre beaucoup de retard à maints égards. Il ne nous a pas permis d'avoir le développement que nous aurions pu avoir, surtout après la



Seconde Guerre mondiale », ajoutant : « Pas besoin d'un Salazar à chaque coin de rue, il faut un André Ventura à chaque coin de rue. » Pourtant, en dépit de ces déclarations, Ventura tient à séduire la partie de l'électorat nostalgique de « l'État nouveau ». En effet, chaque fois qu'il le peut, il présente le 25 avril 1974 – jour de la Révolution des Œillets, dont on fêtera prochainement le cinquantième anniversaire – comme la source de tous les maux de la société portugaise. Dans l'un de ses discours au Parlement, en 2022, il prend la défense des forces de sécurité, selon lui déconsidérées et rendues « muettes » depuis ce jour-là, et termine son allocution en les comparant à des « héros ». Dans un autre de ses discours, le 25 novembre 2023, il joue sur la date, proposant d'institutionnaliser désormais celle du 25 novembre 1975, jour qui s'est soldé par la victoire des militaires modérés lesquels, selon lui, ont mis fin à la révolution politique et ont conduit à la normalisation démocratique du pays. Il se pose également en défenseur du peuple, à qui il veut rendre sa « dignité » ; il entend notamment remettre à l'honneur les travailleurs en donnant la priorité aux nationaux et incite à faire revenir au pays les jeunes expatriés. Certains observateurs soulignent que si Ventura n'est pas à proprement parler « salazariste », il n'hésite pas à évoquer l'imaginaire salazariste. En effet, il reprend à son compte les fondements de l'idéologie de l'État nouveau : il place la famille au centre de

la société et, dès 2020, il affiche sa foi catholique – autre pilier du salazarisme –, se montrant volontiers à l'Église en compagnie de son épouse Dina. Lors de sa campagne de 2022, Ventura s'était engagé à combattre la corruption supposément encouragée par le PS alors au pouvoir. Son slogan mis en avant à cette occasion, et toujours d'actualité aujourd'hui, appelle à « limpar » (nettoyer) le Portugal – un écho, peut-être pas involontaire, au souhait de « régénérer » le pays pour lancer une ère nouvelle qu'avait formulé Salazar à ses débuts...

Après le Portugal, des visées européennes ?

Chega fait siennes les thématiques de l'immigration et de l'insécurité, qui se trouvent aussi au cœur des programmes de plusieurs de ses alliés européens. Dès 2020, la formation portugaise a rejoint, au Parlement européen, le groupe Identité et Démocratie (ID), où siègent notamment la Lega italienne, le Rassemblement national français et l'AfD allemande, et aspire à jouer le rôle d'un « pont » pour l'union des droites souhaitant à long terme réunir tous les patriotes en un même groupe. L'argument de campagne pour 2024 a changé par rapport à ceux des campagnes précédentes, mais cela ne veut pas dire qu'il est plus modéré. Auparavant, Ventura se focalisait sur la stigmatisation de la communauté tzigane et promettait de réduire les acquis sociaux et de procéder à des coupes importantes du RSI (revenu d'insertion) ; désormais, il s'en prend

moins aux droits sociaux et, conformément aux programmes de ses camarades d'ID, il concentre ses attaques sur l'immigration musulmane et sur « l'idéologie du genre » les adaptant toutefois à son pays. Le Portugal connaît dernièrement une forte immigration (121 000 immigrants en 2022, 118 000 en 2023) ; un tiers des nouveaux arrivants proviennent du Brésil mais la plupart des autres arrivent d'autres pays hors UE, notamment d'Inde. Sur les questions sociétales, Ventura semble surtout adapter son discours aux circonstances. En 2020, il se prononce en faveur du mariage entre personnes de même sexe, déclarant à ce sujet qu'il ne verrait aucun inconvénient à ce que son fils soit homosexuel ; mais le 16 décembre 2023, il s'insurge contre un projet de loi du PS « visant à garantir le respect de l'autonomie, de la vie privée et de l'autodétermination des enfants et des adolescents qui traversent des transitions d'identité sociale et d'expression de genre », affirmant que ce texte « mettrait en péril les enfants ». Durant la campagne des législatives, Ventura s'est positionné comme le promoteur d'un contrôle plus strict de l'immigration, en voulant créer un crime de « séjour illégal sur le sol portugais » et imposer des quotas annuels d'entrée des étrangers en fonction « des qualifications des immigrants et des besoins du marché portugais ». Estimant qu'on ne « peut pas vivre dans un pays où tout le monde entre sans contrôle ni critère, sans

savoir pourquoi il entre et à quoi il sert », il balayait d'un revers de main les accusations de racisme et de xénophobie, affirmant souhaiter « une immigration décente, mais pas incontrôlée ».

Quelle place dans le nouveau paysage politique ?

Pour l'heure, les négociations pour former un nouveau gouvernement ont commencé. Le chef de file de la droite, Luis Montenegro, qui a remporté les législatives, a d'ores et déjà annoncé qu'il ne souhaitait pas travailler avec Chega. De son côté, Ventura a déclaré qu'il était prêt, pour participer au gouvernement, à abandonner certaines de ses propositions les plus controversées comme la castration chimique pour les délinquants sexuels et les peines de prison à vie. Il affirme que, sans sa participation au gouvernement, le Portugal plongera dans une crise politique majeure : son ralliement permettrait à une coalition de droite et d'extrême droite de gouverner ; sans cela, le Parlement étant très divisé, le pays sera difficilement gouvernable. En politique, tout est possible... Et si les adversaires d'hier devenaient les alliés de demain ? Quoi qu'il en soit, Chega a désormais les yeux tournés vers l'échéance des élections européennes de juin prochain, où le parti compte encore bien accroître ses scores...

*Benjamin Rojzman-Guiraud,
Docteur en Science politique,
Université de Lorraine*

Ligue 1 Mobilis

la JSK renoue avec la victoire, le PAC tient bon face au CRB

La JS Kabylie a renoué avec la victoire en s'imposant, hier mardi à domicile face au MC Oran (3-1), alors que le Paradou AC a tenu en échec le CR Belouizdad (1-1), à l'occasion du championnat de Ligue 1 Mobilis de football.



Pour le compte de la mise à jour de la 18e journée, le PAC s'en est remis à son N.10 Boukema, qui a ouvert le score d'une belle reprise de la tête (54e), avant que le CRB n'égalise en fin de match grâce à Belkhir (82e). L'attaquant camerounais Wamba a raté un penalty pour le Chabab en première période (37e). Il s'agit d'un coup d'arrêt pour le CRB qui restait sur une belle série de quatre succès de rang, toutes compétitions confondues. Au stade du 1e-novembre de Tizi-Ouzou, la JS Kabylie a réagi devant son public en battant le premier reléguable le MC Oran (3-1) en ouverture de la 23e journée, grâce à

des buts signés Nechat (6e), Boualia (18e), et Berkane (59e), alors que l'unique réalisation oranaise a été l'œuvre de Boussaïem (82e). Grâce à cette précieuse victoire pour le maintien, les «Canaris» mettent fin à un triste bilan de quatre revers de suite, dont l'élimination concédée à la maison 1/32es de finale de la Coupe d'Algérie face au CR Belouizdad (0-2). A la faveur de ce succès, la JSK monte à la 8e place au classement en compagnie de la JS Saoura avec 30 points chacun. De son côté, le MCO réalise une mauvaise opération dans la course au maintien, et concède sa première défaite en championnat depuis six journées. Les «Hamraoua» seront appelés à réagir pour éviter la descente aux enfers.

Mise à jour de la 18e journée :
CR Belouizdad - Paradou AC 1-1
Ouverture de la 23e journée :
JS Kabylie et le MC Oran 3-1

| Classement : | Pts | J |
|--------------------|-----|----|
| 1). MC Alger | 52 | 22 |
| 2). CS Constantine | 40 | 22 |
| 3). CR Belouizdad | 39 | 21 |
| 4). USM Alger | 35 | 20 |
| 5). ES Sétif | 34 | 22 |
| 6). Paradou AC | 33 | 22 |
| 7). US Biskra | 31 | 22 |
| 8). JS Kabylie | 30 | 21 |
| →). JS Saoura | 30 | 22 |
| 10). USM Khenchela | 28 | 21 |
| →). MC El Bayadh | 28 | 22 |
| 12). NC Magra | 25 | 22 |
| 13). ASO Chlef | 24 | 22 |
| 14). ES B. Aknoun | 23 | 22 |
| 15). MC Oran | 19 | 21 |
| 16). US Souf | 7 | 22 |

Solide, dynamique et entreprenant
Aït-Nouri en passe de devenir l'un des joueurs africains les plus chers



Rayan Aït-Nouri s'impose sous les couleurs des Wolves dans la Premier League anglaise. Solide, dynamique et entreprenant, le jeune crack est très convoité. Les grosses cylindrées d'Angleterre dont Liverpool FC, Arsenal FC et Manchester City sont à la quête du défenseur international algérien. Face à l'intérêt grandissant des Skybleu, Wolverhampton aurait fixé le prix de vente de Rayan Aït-Nouri à 70 millions d'euros selon Football Transfers. Ce qui fait du Fennec un joueur susceptible de rejoindre la table des footballeurs africains les plus chers. Un groupe de joueurs coiffé par l'Ivoirien Nicolas Pépé (vendu à Arsenal à 80 millions d'euros par Lille). Il y a également le Nigérian Victor Osimhen qui était recruté par Naples à 75 millions d'euros et Riyad Mahrez qui a rejoint Manchester City en 2018 contre une fortune de 68 millions d'euros en provenance de Leicester City. Évalué à 32 millions d'euros sur le marché des transferts. Pour l'exercice en cours, il a joué 32 matchs pour 3 buts et 2 passes décisives. Son contrat actuel avec Wolverhampton expire en 2026.

African Football League
Le CRB et l'USMA invités cette année



La CAF est entrain de choisir les équipes qui participeront à la deuxième édition de l'African Football League, le CR Belouizdad et l'USM Alger devraient en faire partie. Alors qu'aucune équipe algérienne n'avait été invitée pour l'édition 2023 disputée dans un format de 8 équipes, il se murmure que la confédération africaine compte inclure deux clubs algériens dans l'édition 2024 qui devrait inclure 24 équipes. Le CR Belouizdad quadruple champion d'Algérie en titre a participé à toutes les dernières éditions de la

Champions League même s'il n'a jamais atteint le dernier carré. Les performances de l'USM Alger - vainqueur de la Coupe de la Confédération ainsi que de la Super Coupe d'Afrique - ont changé la donne. Sans oublier que les rouge et noir sont qualifiés aux demi-finales de la Coupe de la CAF 2024. A noter qu'il semble qu'à terme la CAF compte supprimer la Coupe de la Confédération créée en 2004 et ce serait ainsi la Champions League qui deviendrait la seconde compétition africaine derrière l'AFL (African Football League) compétition fermée et sur invitation.

Après sa signature au Feyenoord
Anis Hadj Moussa répond aux Critiques



Un petit moment de difficulté pour Anis Hadj Moussa. L'international algérien est très critiqué après l'annonce de son transfert au Feyenoord avant même la fin de la saison. Malgré tout, le joueur de 22 ans calme le jeu. Prêté au Vitesse Arnhem par Patro Eisdén, le milieu de terrain de 22 ans sera un joueur de Feyenoord la saison prochaine. Le club néerlandais a officialisé son arrivée il y a quelques semaines. Une officialisation qui n'est pas du goût de son entraîneur et supporters. Ces derniers accusent Anis Hadj Moussa de n'être pas concerné pour le maintien de son équipe en Eredivise et se focalise uniquement sur son avenir. Dans une sortie sur Nos, Anis Hadj Moussa a mis les choses au clair. Actuellement, je suis toujours joueur à Vitesse. Je veux terminer la saison en force avec l'équipe et faire de mon mieux pour obtenir les meilleurs résultats possibles. Feyenoord est un grand club et je suis heureux de signer avec eux. Mais je ne suis pas actuellement focalisé sur ce transfert. Je me concentre uniquement sur mon équipe, Vitesse, avec laquelle je jouerai jusqu'à la fin de la saison. Cette saison, le joueur algérien a disputé 29 rencontres toutes compétitions confondues pour 4 buts et 4 passes décisives. Anis Hadj Moussa est valorisé à 750 000 euros par Transfermarkt.

Arrivé à Strasbourg en juillet 2021
Plusieurs clubs d'Europe à l'affût de Willsem Boussaïd



Arrivé à Strasbourg en juillet 2021, l'ailier droit franco-algérien Willsem Boussaïd évoluait avec les U17 du club avant d'être promu en U19 l'été dernier. Cependant, le contrat de la pépite de 18 ans prend fin en juin prochain. D'après les informations du journaliste Sébastien Denis de Foot Mercato, plusieurs clubs sont attentifs à la situation de Willem Boussaïd. Auteur de 11 buts et 6 passes décisives toutes compétitions confondues avec Strasbourg U19 cette saison, le jeune attaquant attire les convoitises de clubs allemands, italiens et 3 écuries de la Ligue 1 française. Né en France, mais d'origine algérienne, Willsem Boussaïd évolue pour le moment avec l'équipe de France U17.

Après avoir retenu la main de l'arbitre
Youcef Belaïli sanctionné

Après avoir retenu la main de l'arbitre qui voulait lui donner un carton jaune lors du quart de finale de la coupe d'Algérie face au WA Tlemcen. Youcef Belaïli a été épinglé. La Ligue de football professionnel (LFP) lui a infligé une amende de 100 000 dinars algériens, soit environ 700 euros. En revanche, pas de sanction sportive pour le joueur du Mouloudia Club d'Alger qui s'en sort bien.



COLOMBIE

La paix peut-elle aider à lutter contre la déforestation ?

En 2023, la déforestation a chuté de 49% en Colombie, nous apprend une étude de l'Institut des ressources mondiales. C'est positif pour l'Amazonie colombienne, très riche en biodiversité, et pour la lutte climatique mondiale. Mais comment l'expliquer et en quoi les négociations de paix en cours entre le gouvernement et différents groupes armés y sont pour quelque chose ?

Ces chiffres de déforestation en baisse en Colombie sont en partie le fruit d'efforts antérieurs mais Gustavo Petro, le premier président de gauche du pays sud-américain, fait sa part. Il a lancé une série de politiques publiques « pour restaurer certains secteurs de l'Amazonie, donner des terres aux communautés paysannes pour qu'elles y gèrent de façon durable la forêt », indique Alejandra Laina, qui suit les questions de ressources naturelles au sein de l'Institut des ressources mondiales (WRI en anglais) en Colombie. Le travail des populations autochtones est aussi fructueux. Enfin, les groupes armés qui négocient la paix avec le gouvernement - il y a deux factions dissidentes de l'ancienne guérilla des FARC, l'Armée de libération nationale (ELN en espagnol), des paramilitaires d'extrême droite et des trafiquants de drogue du clan del Golfo - exercent, eux aussi, le contrôle de la déforestation.

Montrer son autorité et sa « bonne volonté »

En Colombie, des pans entiers du territoire échappent au contrôle de l'État. Ils sont aux mains de différents groupes armés qui régendent la vie des populations locales. Ces groupes se financent princi-



palement par le trafic de cocaïne et les mines illégales, deux activités qui signifient de la déforestation - même si les plantations de coca conservent toujours un peu d'arbres pour être dissimulées. Et ils coupent des arbres pour ouvrir des routes et pouvoir acheminer la drogue et déplacer leurs troupes. Mais ces derniers temps, le déboisement est devenu un enjeu de négociation. Petro l'a mis sur la table des discussions et les groupes armés l'utilisent dés-

ormais comme une manière de « montrer leur autorité » sur les territoires qu'ils occupent, et comme un « gage de bonne volonté » vis-à-vis du gouvernement, analyse Lilia Roa-Fuentes, scientifique de l'Université Javeriana à Bogota et spécialiste des écosystèmes tropicaux. Comment freinent-ils le déboisement concrètement ? Les chercheurs et les habitants de ces zones, indique la scientifique, rapportent que « c'est très commun » que les groupes armés

communiquent à la population sur quelles parcelles ils autorisent la coupe d'arbres, sur lesquelles non, quelles sont les sanctions qu'ils appliquent en cas de non-respect de leurs règles, etc.

Quels effets en cas de paix totale ?

Si la paix totale recherchée par Gustavo Petro était signée, en théorie cela signifierait moins de déforestation. Mais à la condition que l'État reprenne le contrôle des

zones démilitarisées. Or, il y a quelques années, ça ne s'est pas passé comme ça. En 2016, le gouvernement de Juan Manuel Santos a signé un accord historique avec ce qui était alors la guérilla des FARC. Plus de 13 000 combattants ont déposé les armes, après plus de 50 ans d'une guerre qui a fait plus de 200 000 morts et des millions de déplacés en Colombie. Pour la forêt, on aurait pu s'attendre à un répit. Cela a, en réalité, signifié une hausse de la destruction. « La sensation de paix n'a duré que très peu de temps », explique Lilia Roa-Fuentes depuis Bogota. Dans les premiers mois, de grands propriétaires terriens ont avancé sur ces terres laissées par les FARC pour y mettre du bétail, des plantations. Et très vite, les autres groupes armés - les dissidents des FARC, les bandes criminelles - se sont battus pour prendre le contrôle de ces territoires. Et pour s'y étendre, ils ont notamment déforesté. « La baisse actuelle du déboisement n'est en réalité qu'un retour aux niveaux de déforestation que nous avions avant le processus de paix de 2016 », précise d'ailleurs Lilia Roa-Fuentes. Si demain, d'autres groupes signent la paix et se retirent de certains espaces, si l'État colombien n'est pas capable d'y développer des services publics, des alternatives économiques aux plantations de coca, la forêt et les populations locales revivront le même calvaire.

FORÊTS DE MANGROVE L'habitat d'une biodiversité foisonnante

On parle de plus en plus de ces écosystèmes situés entre la mer et la terre pour leur rôle primordial dans la capture et le stockage de carbone, dans la protection contre l'érosion côtière et contre les tempêtes. Mais ce que l'on dit moins, c'est que les mangroves sont aussi l'habitat d'une biodiversité foisonnante. Au Cambodge, des chercheurs ont recensé, en un an seulement, plus de 700 espèces d'animaux dans l'une des plus grandes forêts de mangrove d'Asie du Sud-Est. Il s'agit de Peam Krasop et de Koh Kapik, deux réserves adjacentes dans le sud du Cambodge et protégées depuis les années 1990. Ensemble, elles couvrent une superficie de près de 26 000 hectares. Et c'est donc là que des scientifiques - en collaboration avec le ministère cambodgien de l'Environnement et l'Université royale de l'Agriculture, ont mené une enquête de terrain l'année dernière. Alors, comme vous pouvez imaginer, il n'est pas du tout simple de se déplacer à travers cet écosystème sauvage fait de racines, d'eau et de boue. C'est pourquoi, en plus de se rendre personnellement dans les mangroves, les chercheurs ont installé des pièges photographiques : 57 caméras, qui ont filmé plus de 4 000 nuits de la vie sauvage. Ces caméras apportent la preuve de la présence d'espèces rares : le chat pêcheur, un prédateur solitaire et insaisissable, un peu plus grand qu'un chat domestique, qui adore l'eau et se nourrit de poissons et de crustacés... Ou encore la loutre à nez poilu, l'une des espèces de loutre les plus rares de notre planète, menacée d'extinction, tout comme 15 des 150 espèces d'oiseaux que les scientifiques ont pu enregistrer. Sans parler des quelques dizaines d'espèces de chauve-souris, des reptiles exceptionnels, des pangolins, des insectes parmi lesquels une libellule pas plus grande qu'un ongle de la main ou encore des hippocampes et plus de 74 espèces de poissons et de crustacés. Plus de 700 espèces recensées en un



an, et les scientifiques estiment qu'il y en a - au moins ! - 10 fois plus. Les mangroves sont de véritables niches écologiques qui sont difficilement accessibles à l'homme. Et lorsqu'elles sont préservées, elles constituent une véritable nurserie pour de nombreuses espèces qui les choisissent pour se reproduire. On sait aujourd'hui que la protection de cette biodiversité profite finalement aussi aux populations riveraines, pour la pêche par exemple. Mais tout est question d'équilibre. Parce que ce sont bien les activités humaines, comme l'élevage de crevettes, les marais salants ou la production de charbon de bois, qui ont été responsables de la disparition de 40% des mangroves au Cambodge depuis les années 1980. Cette étude sur la biodiversité des mangroves de Peam Krasop et de Koh Kapik est donc aussi un appel à continuer de les protéger.

Grand débat au sein de la communauté scientifique Faut-il réensauvager le monde ?

Pollution, surexploitation, destruction... Selon l'ONU, l'activité humaine entraîne un million d'espèces végétales et animales vers l'extinction, alors que plus de la moitié du PIB mondial dépend de cette nature. Pour tenter de la réparer cette nature une nouvelle approche émerge depuis quelques années : celle du réensauvagement. Comment réparer et soigner la nature ? Au sein du monde scientifique, il y a débat. D'un côté, il y a les partisans de la restauration écologique classique. Il s'agit d'aller replanter des espèces d'arbres bien précises dans une forêt décimée par exemple, d'arracher les plantes



invasives. Parfois il y a même besoin d'engins de chantier pour refaçonner le paysage. L'objectif étant de retrouver un milieu tel qu'il était avant qu'il soit dégradé. A l'opposé, plus récemment, le concept de réensauvagement a fait son apparition. Les territoires sont cette fois rendus à la nature et l'homme n'intervient pas du tout ou à la marge, en réintroduisant une espèce de grand mammifère totalement sauvage (bison, lynx, loup, cheval sauvage...) ce qui permet de rétablir la chaîne alimentaire et ainsi rééquilibrer tout l'écosystème. La nature s'autorégule, les évolutions du paysage et de la faune se passent sans nous et hors de notre contrôle. Le terme réensauvager fait toutefois polémique. Pour beaucoup, par exemple les chasseurs ou les agriculteurs qui « utilisent » la nature, le réensauvagement garde une connotation péjorative et est synonyme d'un retour à l'âge des cavernes. Thierry Dutoit, directeur de recherche au CNRS, nous explique en effet que le terme peut faire peur. « D'une part, il a ce terme de « sauvage » qui veut dire qu'on ne maîtrise pas. Et lors de ces opérations de réensauvagement, il faut que l'Homme se retire un peu, que réellement il se retire de certains territoires à tous les niveaux, y compris avec ses troupeaux d'animaux domestiques, plus d'activités traditionnelles comme la chasse, la cueillette des champignons, le ramassage du bois, voire même la randonnée puisque là où il y a des animaux sauvages, il ne faut pas toujours aller les ennuyer. » Malgré tout, le concept de réensauvagement fait de plus en plus parler de lui, au point d'apparaître aujourd'hui dans les textes officiels de l'ONU sur la restauration de la nature. Pour ses partisans, le réensauvagement serait une meilleure méthode pour contrer l'effondrement du vivant, alors que la Terre a perdu 69 % de ses populations de vertébrés entre 1970 et 2018 (WWF) et malgré justement tous les projets de restauration de la nature plus classiques. De plus selon eux, les espèces s'adaptent mieux toutes seules aux nouvelles contraintes climatiques.

| | | | | | | | | |
|-----------------------|---|--------------------------------|---|------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|------------------|--------------------------|
| MADAME BOVARY | ▼ | RÉGULIÈREMENT PRÉSENTE | ▼ | PETITS EN PORTÉE | ▼ | HABITUDE OU MISSME ESTONIEN | ▼ | FORME LA PROUE DU NAVIRE |
| BOULEVERSÉS | ▼ | | | APPELÉ | ▶ | | | |
| | | | | SOLIDES ALLIAGES | ▼ | | | |
| FLA-GEOLET | | ATTRAPE ELLE COULE DU PIN | ▶ | | | | | |
| | | | ▼ | | | | CAUSANT LA PERTE | |
| PAR ICI LES SORTIES | | FERA PARAÎTRE COUPER AU TENNIS | ▶ | | | | | |
| | | | ▼ | | | | | |
| FICELER | ▶ | | | | | ULTRA-VIOLET FREINER BRUTALEMENT | ▶ | |
| ALCOOL DE GENÈVRE | | | | | OISEAU BAVARD BOULLETTE DE MORUE | ▶ | | |
| | | | | BIEN PORTANT PARTI À LA ROSE | ▶ | | | ARRIVÉE EN CE MONDE |
| UN PIED SUR LE COTEAU | ▶ | | | | | | | |
| LE FER | | | | GROUPE FERMÉ ARBRE DE HAIE | ▶ | | | |
| | | | | | ▼ | | | |
| | | BRUIT DE POMPIERS | ▶ | | | | | |
| ÎLE OU NOTE | ▶ | | | ENDUIT UN SKI | ▶ | | | |

| | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | A | B | C | D | E | F | G | H |
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT
 1. Il fait partie de la faune.
 2. Présenterai une émission.
 3. Compte rendu.
 4. Toute chose.
 5. Numéro d'œuvre. Classement catégoriel.
 6. Arrivés. Laurel, mais pas Hardy.
 7. Absurdes.
 8. Cérium. Usa d'arguments frappants.
 9. Il est bien connu du laboureur. Billet à prendre au départ.
 10. Il est souvent très orienté sur scène. Avant oméga.
 11. Bon à vous faire la peau. Gros bras du milieu.
 12. Prise en lise.

VERTICALEMENT
 A. Il souffle dans son instrument.
 B. Baudet du Poitou. Fer à boucler. Dieu de la Nature.
 C. Tourmentée. Ils étaient tirés d'une musette.
 D. Chefs de prières. Avance.
 E. Cabochard. Mot de télégramme. Émetteur-récepteur.
 F. Paroles en l'air. Ancien supplice.
 G. Cap d'Espagne (de la). Comblé.

| | | | |
|------------|--------------|------------|--------------|
| ■ ADHERER | ■ ENFOURNE | ■ NACRER | ■ QUASI |
| ■ ADJUGER | ■ EVASIVE | ■ NOTAIRE | ■ RAVALE |
| ■ ANJOU | ■ FASTIDIEUX | ■ OEILLET | ■ RINCEE |
| ■ AUROCHS | ■ FLET | ■ OISON | ■ SENTI |
| ■ BASTA | ■ GUIPURE | ■ OPALIN | ■ SOIGNE |
| ■ BOURG | ■ KRACH | ■ ORTIE | ■ TANNE |
| ■ CASOAR | ■ LOESS | ■ OUBLIER | ■ THEME |
| ■ CORNIAUD | ■ MOKA | ■ PAYER | ■ VERNISSAGE |
| ■ DEPOURVU | ■ MYRRHE | ■ PELOTARI | ■ VETUSTE |

F A S T I D I E U X E H R R Y M
 E G A S S I N R E V H C A R K S
 D U A I N R O C A U R O C H S R
 G U I P U R E S E T S U T E V E
 Q O N O T A I R E A O B O U R G
 F J F I H V L E C N I L A P O U
 L N E S E A L Y N A G I E S E J
 E A K O M L E A I T N E S P T D
 T A N N E E T P R R E R E H D A



10 erreurs beauté qui vous font vieillir plus vite

Rides, taches brunes, ridules, pâtes d'oie, cernes... Certaines erreurs dans nos routines beauté accentuent le vieillissement cutané.

Erreur 1 : Faire des gommages trop fréquemment

Les femmes sont très préoccupées par le vieillissement. Si les soins exfoliants permettent de nettoyer la peau et d'éliminer les imperfections, il ne faut pas en abuser. Car ils abîment progressivement la barrière protectrice de la peau, qui a déjà tendance à s'amenuiser avec le temps. La peau est alors plus fragile, et plus sensible aux agressions. Le conseil des dermatologues : "Gommages à base de billes, de grains pointus ou de liniment, tout dépend du type de peau. Faites des essais avec différentes sortes de gommage, ne frottez pas trop fort et ne faites pas plus d'un gommage par semaine", recommande le Dr Marie-Pierre Hill-Sylvestre, dermatologue. Sachez aussi que "le gommage aide à faire rentrer la crème que l'on applique après plus profondément". Attention donc à bien la choisir.

Erreur 2 : Se laver le visage à l'eau quand on a la peau sèche

Certains gels douche sont décapants et détruisent la barrière lipidique naturelle, située à la surface de la peau et qui a un rôle protecteur. Se laver trop souvent le visage de cette manière risque donc de la fragiliser. Le conseil des dermatologues : "Si on ressent un 'effet savon' asséchant, notre nettoyage n'est pas confortable pour la peau. Optez plutôt pour un savon naturel enrichi en huile végétale (olive, karaté, amande douce par exemple). On peut alors diluer le savon dans de l'eau, bien tamponner son visage après la toilette et ajouter immédiatement de la crème hydratante pour ne pas laisser à l'eau le temps de s'évaporer", précise Marie-Pierre Hill-Sylvestre.

Erreur 3 : Mal choisir sa crème antirides

Comme pour n'importe quel soin, le choix de l'antirides ne doit pas être laissé au hasard. Il dépendra de vos besoins et de la nature de votre



peau. Avant tout, l'antirides doit comporter un filtre contre les ultraviolets (souvent appelé SPF pour sunburn protection factor) pour protéger en permanence votre peau du soleil. Le conseil des dermatologues : "Si on ne devait choisir qu'un seul produit antirides, ce serait une crème solaire minérale. En plus de protéger des UV, la composition minérale est un stabilisateur du vieillissement cutané par lui-même". "On peut aussi opter pour des anti-oxydants, en crème ou en sérum : ils réparent certains dégâts causés par le soleil et seront présents sur la peau en première ligne pour parer aux nouveaux rayons du soleil", ajoute-t-elle. Le mieux étant de "penser à appliquer la crème en diagonale, vers le haut du visage et vers l'extérieur, sans faire de pli, en tapotant et en effectuant des mouvements doux : cela stimulera les muscles". N'oubliez pas la paupière supérieure, l'oreille, le cou ou le côté de la joue, trop souvent délaissés. L'astuce : ajouter dans son produit antirides quelques gouttes d'huiles végétales (huile de rose musquée ou d'argan par exemple), qui vont compléter la crème et la rendre plus onctueuse sans la rendre grasse. Attention : Certaines crèmes antirides contiennent des acides de fruits (ou AHA pour Alpha Hydroxy Acides) qui stimulent le renouvellement cellulaire. Utilisables sans souci sur les peaux grasses, il faut néanmoins faire attention si vous avez une peau sèche : ils peuvent l'irriter ou la faire rougir. Choisissez alors des crèmes dont la concentration en AHA ne dépasse pas 8%.

Erreur 4 : Garder ses produits de soin plusieurs années

Saviez-vous que les soins et le maquillage possèdent une date de péremption ? Une fois ouverts, ils se conservent rarement plus de six ou neuf mois pour les produits aqueux (lait hydratant, mascara, fond de teint liquide, crème solaire...), plus d'un an pour les produits solides (rouges à lèvres) et plus de trois ans pour les parfums, les vernis ou les poudres. Au-delà, ils peuvent contenir des quantités importantes de bactéries, perdre de leur efficacité ou s'assécher, affectant la composition et la texture. Ne dépassez pas la limite indiquée sur l'emballage en nombre de mois (par exemple 18M pour 18 mois), qui se présente dans un pictogramme représentant un pot ouvert. Le conseil des dermatologues : "Un produit contenant des conservateurs se gardera plus longtemps sans microbes, mais le temps peut altérer certaines de ses qualités. Il faut donc respecter les durées d'usage recommandées, en particulier pour les crèmes solaires de plage. A l'inverse, les produits naturels comme les huiles végétales et les hydrolats doivent être utilisés en quelques semaines après ouverture. Les huiles essentielles et les écrans solaires minéraux, quant à eux, se conservent longtemps".

Erreur 5 : Ne pas s'hydrater suffisamment

Qu'il s'agisse de votre peau ou de votre organisme en entier, ne lésinez pas sur l'hydratation. Au quotidien,

nourrissez votre peau avec une crème hydratante et buvez au moins 1,5 litre d'eau par jour. Et ce réflexe beauté est à adopter le plus tôt possible, avant même de se plonger dans les crèmes antirides, car plus une peau est hydratée, plus elle est souple et moins elle sera sujette aux rides et aux cernes. Le conseil des dermatologues : "Pour l'hydratation, on choisira une crème riche en acides gras qui augmentent la souplesse de la peau et réduisent sa perméabilité à l'eau". "On peut aussi opter pour des crèmes à base d'acide hyaluronique ou d'Aloe vera, qui agissent comme des 'éponges' pour retenir l'eau", ajoute-t-elle.

Erreur 6 : Oublier de se démaquiller

Une erreur fréquente à ne surtout pas commettre si on veut préserver sa peau : oublier de se démaquiller le soir avant d'aller se coucher. "Si on ne se démaquille pas, et qu'on applique sa crème de jour ou de nuit sur une couche de fond de teint, leurs actifs ne pourront pas pénétrer dans la peau". Même le matin, un coton imbibé d'eau micellaire permet de nettoyer les impuretés de votre visage et de préparer la peau à recevoir votre crème de jour et à affronter les agressions de la journée (maquillage, pollution...).

Erreur 7 : Ne pas laver ses pinceaux de maquillage

Les pinceaux à maquillage peuvent être de véritables nids à bactéries, et favoriser les impuretés sur le long terme. Une fois par mois, nettoyez

vos pinceaux avec du shampoing, puis en les rinçant à l'eau tiède s'ils sont en poils naturels. Laissez-les ensuite sécher tête en bas sur quelques feuilles d'essuie-tout. S'ils sont en poils synthétiques, pulvérisez sur vos pinceaux de l'eau micellaire, appuyez avec un mouchoir et laissez-les sécher tête vers le bas. Le conseil des dermatologues : "Sur-tout, ne prêtez pas votre maquillage ! La peau est habituée à nos propres microbes, mais pas à ceux des autres".

Erreur 8 : Utiliser les huiles minérales quand on a la peau grasse

Les huiles minérales peuvent aggraver les excès de sébum. Elles sont présentes dans certaines crèmes ou mélanges d'huiles sous forme de paraffine ou de vaseline. Le conseil des dermatologues : "Si vous avez la peau grasse, privilégiez plutôt une huile végétale comme l'huile d'argan, l'huile d'olive ou encore l'huile d'avocat, qui ne bouchent pas les pores de la peau".

Erreur 9 : Faire des nuits trop courtes

Le manque de sommeil se verra instantanément sur votre visage : non seulement votre teint sera terne, mais les cernes sous vos yeux seront aussi plus dessinées que d'habitude. Pour une bonne santé générale, accordez-vous de vraies nuits de sommeil : dormez sept ou huit heures par nuit, dans un environnement calme, frais et dépourvu de sources lumineuses. Le conseil des dermatologues : Si vos cernes sont tenaces, rien de tel que des massages pour les estomper : "Exercez une pression avec les doigts, sous l'œil, tout autour de l'arcade, pendant 5 à 10 secondes". Les cernes dépendent également de l'hygiène de vie : "limitez les repas trop riches en graisses, en sucre et en sel, et ne dînez pas trop tard. Pensez aussi à bien drainer votre organisme avec des aliments comme les fruits rouges, notamment le cassis."

Erreur 10 : Ne pas mettre de crème solaire

Contre les signes de l'âge, protégez-vous du soleil ! Mise sur la crème solaire dès que vous vous exposez, même si le ciel est voilé car la faible couverture nuageuse ne bloque pas la totalité des rayons ultra-violet. En plus de votre visage, n'oubliez pas d'étaler la protection solaire sur votre cou, votre décolleté et vos mains. Le soleil e soleil est en effet l'un des premiers facteurs de ridules, de rides et de tâches sur la peau.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



| | | |
|--------|-----|-----|
| Alger | 20° | 12° |
| Oran | 22° | 14° |
| Annaba | 18° | 11° |

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

| | |
|---------------|-------|
| Fajr | 04:37 |
| Sunrise | 06:10 |
| Dhuhr | 12:48 |
| Asr | 16:30 |
| Maghrib | 19:29 |
| Isha | 20:53 |

DROIT DU PEUPLE SAHRAOUI À L'AUTODÉTERMINATION

M. Attaf s'entretient à New York avec Staffan de Mistura

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a eu au siège de la Mission de l'Algérie auprès des Nations unies, des entretiens bilatéraux avec l'Envoyé personnel du Secrétaire général au Sahara occidental, M. Staffan de Mistura, et ce, dans le cadre de la visite de travail qu'il effectue à New York, indique un communiqué du ministère.



Les entretiens ont porté sur les démarches et les efforts onusiens visant à relancer le processus politique avec la participation des deux parties au conflit, le Front Polisario et le Royaume du Maroc, en vue de parvenir à une solution politique qui garantisse le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination», précise le communiqué. «L'Envoyé personnel devrait présenter un rapport au Conseil de sécurité sur les développements relatifs à ce dossier, lors de la séance prévue au Conseil, ce soir, sur la question du Sahara occidental», ajoute la même source. M. Attaf a également reçu, au siège de la Mission algérienne, le Sous-secrétaire d'Etat américain adjoint en charge de l'Afrique du Nord et des affaires du Proche-Orient, M. Joshua Harris, qui est le responsable américain en charge du suivi de la question du Sahara occidental, souligne le communiqué, précisant que «les deux parties ont procédé à un échange de vues sur les derniers développements liés à ce dossier et les résultats attendus de la séance du Conseil de sécurité».



MANUL

M. Guterres exprime sa reconnaissance à l'émissaire de l'ONU en Libye

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a exprimé sa reconnaissance envers son représentant spécial pour la Libye et chef de la Mission d'appui des Nations Unies en Libye (MANUL), Abdoulaye Bathily, après que ce dernier ait démissionné de son poste. M. Bathily a fait savoir mardi au Conseil de sécurité qu'il avait présenté sa démission au secrétaire général de l'ONU. Le service de

presse de M. Guterres a confirmé par la suite que le chef de l'ONU avait reçu la lettre de démission et qu'il avait accepté la démission de M. Bathily. «Le secrétaire général est reconnaissant envers M. Bathily pour sa direction de la MANUL et pour ses efforts inlassables en vue de rétablir la paix et la stabilité en Libye», a indiqué le service de presse. «Le secrétaire général réitère l'engagement des Nations unies à continuer de soutenir le pro-

cessus politique mené et contrôlé par les Libyens». La date à laquelle M. Bathily quittera son poste n'a pas été précisée dans l'immédiat. Lors de sa rencontre avec la presse, M. Bathily a déclaré que «dans la situation actuelle (en Libye), il n'y a aucune chance que les Nations unies puissent opérer avec succès». «En ce qui me concerne, j'ai fait de mon mieux», a ajouté l'émissaire onusien qui été nommé à la tête de la MANUL en septembre 2022.

Il a présenté son dernier rapport et annoncé sa démission L'Envoyé personnel du SG de l'ONU pour la Libye reçu par M. Attaf

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu au siège de la mission algérienne auprès des Nations unies à New York, l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies pour la Libye, M. Abdoulaye Bathily, après la présentation de son dernier rapport au Conseil de sécurité sur la situation en Libye et l'annonce de sa démission de son poste. Lors de cette rencontre, M. Attaf a salué «les efforts initiés par M. Bathily au cours de son mandat pour contribuer au rapprochement des vues entre les parties libyennes et permettre à l'Etat frère de Libye de tourner la page des divergences et de la crise de façon définitive», indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Les deux parties ont saisi l'occasion pour échanger les vues sur les derniers développements sur la scène libyenne, selon la même source. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la visite de travail du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger à New York pour participer à une série de réunions ministérielles sur la question palestinienne, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

ORGANISATION PAR L'ALGÉRIE DE L'IAT Fruit de la diplomatie économique

L'Association nationale des commerçants et artisans algériens (ANCA) a indiqué que la réussite de l'Algérie à abriter la 4e édition de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) était le fruit de la diplomatie économique sur laquelle a insisté le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, appelant les opérateurs économiques à contribuer au succès de cet événement économique et à se préparer à mettre à profit cette opportunité pour promouvoir les produits locaux. «L'accueil par l'Algérie de l'IATF en 2025, dont la cérémonie de signature de la convention portant son organisation a été présidée par le Premier ministre, constitue un événement important qui offre l'occasion pour la promotion des produits locaux, augmenter le volume des

échanges commerciaux entre l'Algérie et les pays africains, et renforcer le partenariat économique et l'investissement entre les opérateurs économiques algériens et leurs homologues africains», a précisé mardi l'ANCA dans un communiqué. «Le succès remporté par le dossier de l'Algérie est intervenu grâce à ses infrastructures ainsi qu'aux projets logistiques entrepris ces dernières années, en parallèle avec les réformes initiées dans les systèmes juridique et bancaire», selon la même source. L'Association a également expliqué que les projets de réalisation des lignes de transport terrestre entre l'Algérie et la Mauritanie (Tindouf-Zouerate) et l'ouverture de postes frontaliers ont grandement contribué à faire de l'Algérie le carrefour du commerce africain en 2025.

L'ANCA a, dans ce cadre, appelé «tous les opérateurs économiques à contribuer au succès de cet événement économique, et à se préparer à mettre à profit cette opportunité pour promouvoir les produits locaux et augmenter leur part de marché en Afrique, qui connaît une rude concurrence entre les entreprises du monde entier», assurant qu'elle «encourage les importateurs algériens, forts de leur expérience dans le commerce extérieur, à se préparer pour se tourner vers l'exportation, ouvrir des succursales dans les pays africains au service de l'économie nationale et faciliter l'accès des produits locaux au marché africain, notamment après la concrétisation des projets de transport, la création de zones franches, et l'ouverture de succursales de banques algériennes».

Reconnaissance formelle de l'Etat de Palestine La Slovénie et l'Espagne sont d'accord

La Slovénie et l'Espagne s'accordent sur la nécessité de reconnaître formellement l'Etat de Palestine comme moyen de mettre fin à l'agression sioniste contre Ghaza, ont déclaré les dirigeants des deux pays. «Le plus important est que nous avons abordé toute une série de questions : non pas si, mais quel est le meilleur moment pour reconnaître la Palestine», a déclaré le Premier ministre slovène Robert Golob lors d'une conférence de presse conjointe avec son homologue espagnol Pedro Sanchez. Golob n'a donné aucun calendrier, affirmant que «la Slovénie voterait au Conseil de sécurité des Nations Unies pour que l'Etat de Palestine devienne membre à part entière» de l'ONU. L'Espagne avait convenu le mois dernier avec les dirigeants irlandais, maltais et slovènes de faire les premiers pas vers la reconnaissance de l'Etat de Palestine, rappelle-t-on.